La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1966 N° 13

Périodique bimensuel

ACQUITTEZ-VOUS DE VOS OBLIGATIONS DE CHRETIEN

OBLIGATIONS SUPPLEMENTAIRES INCOMBANT AU SURVEILLANT

"LA PAROLE DE VERITE" ASSEMBLEES DES TEMOINS DE JEHOVAH

LES TEMOINS DE JEHOVAH — SEPARES DE CE MONDE OU ANTISOCIAUX?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Faut-il dévoiler la fausseté et la corruption?	387
Les témoins de Jéhovah — séparés de ce monde ou antisociaux?	389
'La plus grande satisfaction que j'ai jamais éprouvée'	392
Acquittez-vous de vos obligations de chrétien	393
Obligations supplémentaires incombant au surveillant	400
Aidons les hommes à se sauver de cette génération tortueuse	406
"La Parole de vérité" — Assemblées des témoins de Jéhovah	408
Questions de lecteurs	415

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 13
FRENCH EDITION JULY 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSotho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse. 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er juillet 1966 № 13

Faut-il dévoiler LA FAUSSETÉ ET LA CORRUPTION?

LA LIGNE de démarcation entre le bien et le mal est devenue telle que, pour de nombreuses personnes, il est presque impossible de la distinguer. Certains agents de police se laissent acheter pour fermer les yeux sur des infractions au code de la route; les citoyens forcent le montant des frais sur leur déclaration d'impôt; les personnes mariées sont infidèles à leur conjoint et les jeunes trichent aux examens. Jadis, la plupart des gens auraient considéré cette conduite comme manifestement mauvaise et répréhensible. Mais aujourd'hui, bien qu'elle ne soit pas entièrement approuvée, elle passe pour normale: c'est la manière de vivre. On entend souvent les gens dire: "Tout le monde le fait."

Pis encore, on considère que c'est se montrer peu charitable et faire preuve de malveillance que de dévoiler le mensonge ou de faire connaître publiquement l'iniquité d'un autre. Pour les gens, tromper et être infidèle, ce n'est peut-être pas la meilleure politique, mais dénoncer la fraude et dévoiler la fausseté, c'est encore plus mal. C'est souvent s'exposer à une critique bien plus sévère que si on avait commis la mauvaise action.

L'acceptation avec indifférence de la corruption et de la fausseté s'observe aussi dans les questions religieuses, surtout depuis qu'on s'efforce d'unir les nombreuses et différentes religions, conformément aux décisions du concile œcuménique. On peut reconnaître pour faux les enseignements et les pratiques d'une organisation religieuse, et leur reprocher de dénaturer le christianisme, néanmoins, le fait de les dénoncer sera jugé peu chrétien. Sans doute l'avez-vous déjà remarqué.

Quelle est cependant votre opinion à ce sujet? Que feriez-vous si quelqu'un élevait publiquement la voix contre certains chefs religieux, et leur disait: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. (...) Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge." Jugeriez-vous un tel langage déplacé chez un chrétien? Même si cela était vrai, penseriez-vous que c'est mal de nuire ainsi à la réputation de chefs religieux respectés?

Que diriez-vous si une personne usait d'un langage condamnatoire encore plus puissant, disant: "Malheur à vous, théologiens et prêtres, hypocrites! parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes; car vous-mêmes n'y entrez pas, et vous ne permettez pas non plus d'entrer à ceux qui entrent. (...) Insensés et aveugles! (...) Malheur à vous, théologiens et prêtres, hypocrites! parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui à l'extérieur paraissent beaux mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Pareillement, vous aussi, à l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous

êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement?"

En entendant ces paroles, seriez-vous prompt à qualifier l'orateur de bigot intolérant? Nombreuses peut-être seront les personnes qui jugeront ce langage déplacé et peu chrétien. *Pourtant ce sont les paroles mêmes que notre Seigneur Jésus-Christ adressa aux chefs religieux de son époque!* La substitution des mots "théologiens et prêtres" aux mots "scribes et Pharisiens" est le seul changement apporté à la citation directement tirée de la Bible. Et ce langage était des plus appropriés, car ces scribes et ces Pharisiens formaient le clergé parmi les Juifs du premier siècle; ils portaient même un habit particulier pour attirer l'attention sur les fonctions qu'ils remplissaient, comme le font actuellement de nombreux ecclésiastiques. — Voyez Jean 8:44 et Matthieu 23:1–36.

Mais pourquoi Jésus usa-t-il de termes aussi violents à l'égard de ces hommes? C'est parce qu'ils représentaient mal Dieu et ses enseignements. Leurs fausses traditions et pratiques religieuses avaient détourné le peuple du sentier de la justice qui mène au Royaume de Dieu. Précédemment, Jésus avait déclaré à certains de ces chefs religieux:

"Vous avez rendu la parole de Dieu nulle et sans effet à cause de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes.'" Et Jésus dit à ses disciples: "Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." — Mat. 15:6–14.

Par conséquent, quand les organisations et les chefs religieux de la chrétienté dénaturent la Parole de Dieu en enseignant des traditions humaines, est-ce mal de dénoncer leurs fausses doctrines? Quand ils prétendent suivre le Christ et qu'ils se mêlent néanmoins à la politique de ce monde, est-ce mal de faire connaître au public que leurs actions sont peu chrétiennes et condamnées par Dieu? Doit-on cacher la vérité sous prétexte qu'elle dévoile la fausseté et la corruption? *En aucun cas!* Jésus n'a jamais hésité à dire la vérité, à telle enseigne qu'il périt à l'instigation des chefs religieux irrités. — Jean 17:14; Jacq. 4:4.

Quelle sera donc votre réaction quand vous entendrez des déclarations mordantes à propos des pratiques et enseignements corrompus de la fausse religion? Condamnerez-vous aussitôt la personne ou l'organisation qui les aura dénoncés? Pensez-vous qu'il soit bien d'enseigner des mensonges et de mal représenter la Parole de Dieu, et mal de démasquer l'iniquité? Contrairement à l'opinion de certains, ce n'est pas manquer de bienveillance et d'amour que de dévoiler la fausseté et la corruption.

Rappelez-vous l'exemple de Jésus-Christ. Il fut celui qui démontra le plus d'amour; il fut le meilleur des hommes qui ait jamais vécu sur la terre. Il était tendre et compatissant, même à l'égard de pécheurs tels que les prostituées et les percepteurs d'impôts. Avec amour, il pardonna leurs transgressions et les aida à marcher sur le chemin qui mène à la vie. Plutôt que de faire connaître leurs péchés, il les couvrait. Toutefois, en même temps, dans certains des termes les plus violents que la Bible rapporte, Jésus démasqua les chefs religieux obstinés et hautains. Il rendait vraiment un service empreint d'amour, car les faux enseignements et les pratiques erronées de ces ecclésiastiques conduisaient leurs disciples vers la fosse de la destruction. Pour obtenir l'approbation divine, les gens avaient besoin de connaître la vérité. — Mat. 23:15.

Il est donc juste et convenable de parler franchement et énergiquement contre la fausseté et la corruption. Une personne ou organisation qui, à l'exemple de Jésus-Christ, a le courage de le faire, mérite l'attention et le respect.

***

Les témoins de Jéhovah

– SÉPARÉS DE CE MONDE OU ANTISOCIAUX?

LES révolutions, les assassinats, les émeutes, sont autant de fléaux qui ébranlent le monde. Mais trouve-t-on des témoins de Jéhovah parmi les rebelles? Se joignent-ils à ceux qui commettent ces actes antisociaux, et sont-ils une menace pour leur semblable, son bien-être et sa sécurité?

Il est évident que la conduite des témoins de Jéhovah serait antisociale si leurs activités avaient pour résultats la destruction de vies humaines, la violation des lois et le renversement de l'ordre établi. Mais les témoins n'essaient pas de réformer le présent système de choses, de déposer ses dirigeants ou de renverser ses gouvernements pour les remplacer. L'extrait suivant d'une résolution qu'ils ont adoptée il y a quelque temps, démontre bien le caractère pacifique de ces témoins chrétiens:

"D'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et (...), malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; (...) nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais (...) nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix." Cette attitude pacifique caractérise leurs relations avec le genre humain tout entier.

Mais puisque, sous certains rapports, les témoins de Jéhovah sont différents de leurs semblables, on les présente souvent sous un faux jour. Ce n'est pas parce qu'ils cherchent à être non conformistes, mais tout simplement parce qu'ils s'efforcent d'imiter la conduite des chrétiens du premier siècle.

LES PREMIERS CHRETIENS ETAIENT-ILS ANTISOCIAUX?

Les premiers chrétiens ne faisaient pas partie de ce monde; ils se refusaient à prendre part à certaines des occupations et à certains des divertissements auxquels le peuple d'alors se livrait. C'est pourquoi un historien a dit à leur sujet: "Le christianisme primitif était peu compris, et les dirigeants du monde païen le regardaient d'un œil peu favorable. Les écrivains païens disaient des (...) chrétiens qu'ils étaient des 'créatures égarées' (...), coupables de 'haine envers le genre humain'." — *On The Road to Civilization, A World History*, de Heckel et Sigman, édition de 1937, p. 237.

Pourquoi portait-on de telles accusations contre les premiers chrétiens? C'était, comme Jésus l'avait dit, parce qu'ils 'ne faisaient pas partie du monde', qu'ils étaient séparés de ce monde. Ils refusaient de participer aux fêtes de l'ancienne Rome. Ces jours-là, les gens décoraient leurs maisons de couleurs vives alors que les chrétiens s'abstenaient de le faire. Pour eux, participer à la célébration des fêtes en l'honneur des dieux de Rome, c'eût été manquer de loyauté envers le vrai Dieu. Ce refus de participer aux fêtes valut aux chrétiens d'être considérés par beaucoup, y compris les dirigeants, comme des gens antisociaux. — Jean 17:16.

Les anciens Romains prenaient un grand plaisir à assister à des pièces de théâtre moralement dégradantes, à des combats sanglants de gladiateurs, à des luttes cruelles entre les bêtes sauvages dans les arènes, et à des courses de char impitoyables dans le cirque. Mais les chré-

tiens ne partageaient pas l'enthousiasme de la foule pour les sports violents qui étaient contraires aux enseignements du Christ sur l'amour du prochain et la paix, ou mieux encore à l'ordre biblique interdisant le meurtre. Cette attitude les rendait impopulaires.

En ce qui concerne le refus des premiers chrétiens de se mêler au monde en participant aux divertissements de l'ancienne Rome, Tertullien, écrivain chrétien des deuxième et troisième siècles de notre ère, dit ceci: "Notre langue, nos yeux et nos oreilles n'ont rien de commun avec la folie du cirque, avec l'impudicité du théâtre, avec l'atrocité de l'arène, avec la frivolité du xyste. En quoi vous offensons-nous, si nous préférons d'autres plaisirs?"

En dépit de leur refus de participer aux fêtes et aux divertissements des gens de ce monde, les premiers chrétiens n'étaient pas antisociaux. Ce n'étaient pas des ennemis de l'Etat. Au contraire, ils étaient des collaborateurs précieux pour toutes les communautés au sein desquelles ils vivaient. Plus les chrétiens étaient nombreux dans une ville, plus les gouverneurs se sentaient en sûreté, et moins ils avaient de problèmes à résoudre. En s'efforçant d'aider les autres membres de la communauté à mener une vie décente et tranquille, les premiers chrétiens rendaient un service inestimable, dans l'intérêt et pour le bien de tous. Notez la défense que Tertullien présenta en leur faveur devant les autorités romaines:

"Et ceux qui attaquent un César au lieu dit 'entre les deux lauriers'? Et ceux qui, pour s'exercer à la palestre, lui serrent la gorge et l'étouffent? Et ceux qui font irruption dans le palais, les armes à la main (...)? Ils sont sortis des rangs des Romains, si je ne me trompe, c'est-à-dire des non-chrétiens. (...) Et pourtant quelles représailles pour de tels outrages avez-vous à reprocher à ces gens qui s'entendent si bien, qui sont si pleins de courage jusqu'à la mort (...)? Et ces chrétiens, presque tous citoyens, vous avez préféré les considérer comme ennemis, et leur donner le nom d'ennemis du genre humain, plutôt que de l'erreur humaine! (...) Cependant j'avouerai qu'il existe peut-être des gens qui peuvent, avec raison, se plaindre de l'inutilité des chrétiens et je dirai quelles sont ces gens. En premier lieu, ce seront les entremetteurs, les suborneurs, les souteneurs, puis les assassins, les empoisonneurs, les magiciens, et aussi les haruspices, les diseurs de bonne aventure, les astrologues. Ne rien faire gagner à ces gens-là est un gain immense! Et cependant, quel que soit le préjudice que notre secte cause à vos affaires, il peut être compensé par quelque avantage." — *Apologétique* de Tertullien, traduction littérale par J. P. Waltzing.

Non, ces premiers chrétiens, quoique considérés comme antisociaux, n'étaient pas ennemis du bien public. Ils étaient, en réalité, non pas antisociaux, mais tout simplement séparés de ce monde. On les présentait comme des gens égarés, mais, en fait, ils étaient dirigés par des principes supérieurs, les commandements de Jésus-Christ et de ses apôtres.

DIRIGES PAR LES ENSEIGNEMENTS DE LA BIBLE

Il en est de même des témoins de Jéhovah à notre époque; ils suivent la voie que Jésus-Christ a ordonné à ses disciples de prendre. Ils ne sont pas antisociaux pour autant. Par exemple, à une question relative au paiement des impôts, Jésus-Christ répondit: "Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu (Mat. 22:21). L'argent étant frappé par César ou le gouvernement, un chrétien doit le rendre à César pour les nombreux services rendus par le gouvernement. Loin de faire des témoins de Jéhovah des gens antisociaux, cette bonne volonté à payer tous les impôts en fait des collaborateurs précieux pour la communauté.

Quelle que soit la région où ils se trouvent, les témoins obéissent aux enseigne-

ments de la Bible relatifs à la soumission aux dirigeants de la société au sein de laquelle ils vivent. La Bible leur donne l'ordre suivant: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures." (Rom. 13:1). Les saintes Ecritures les exhortent à "être soumis et obéissants envers les gouvernements et envers les autorités comme chefs". (Tite 3:1.) Il est certain que ce n'est pas en obéissant à ce commandement biblique que les témoins ont une conduite antisociale. Au contraire, même dans les périodes d'agitation générale, ils se refusent à prendre part aux insurrections contre le gouvernement ou à encourager les civils à la désobéissance.

Ce n'est certainement pas non plus le fait de mettre Dieu à la première place dans leur vie qui fera des témoins de Jéhovah des gens antisociaux. Si l'un d'eux reçoit d'un dirigeant l'ordre de faire une chose qui viole la loi divine, il entrera en conflit avec les autorités et se verra dans la seule obligation d'obéir à Celui qui leur est supérieur. Sous ce rapport, les témoins imitent les premiers chrétiens qui refusaient d'obéir aux maîtres de l'ancienne Rome quand ces derniers leur demandaient de brûler l'encens à César. Jésus-Christ leur avait indiqué la voie à suivre: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Mat. 4:10). C'est pourquoi les témoins de Jéhovah adoptent la ligne de conduite que Pierre et les autres apôtres de Jésus-Christ suivaient quand ils entraient en conflit avec les autorités. Ils obéissent "à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes". (Actes 5:29.) Par le grand respect qu'ils ont pour la loi de Dieu, ils donnent un exemple salutaire aux autres membres de la communauté.

SEPARES DE CE MONDE, MAIS FAISANT CE QUI EST BIEN ENVERS TOUS

Plutôt que d'être antisociaux, les témoins de Jéhovah se tiennent à l'écart de ce monde, car Jésus lui-même a dit de ses disciples: "Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait." — Jean 15:19.

Que signifie l'expression 'ils ne font pas partie du monde'? Elle veut dire que les témoins de Jéhovah ne font pas partie de la société humaine non vouée à Dieu et à l'accomplissement de sa volonté; cela signifie qu'ils se tiennent à l'écart de la politique, des guerres, des émeutes, de la fausse religion, de la débauche, de l'immoralité et des autres plaisirs immodérés de cette société. En fuyant ces choses, considérées comme normales par les humains qui n'ont que peu de considération pour Dieu et ses lois, ils ne sont pas pour autant antisociaux ou ennemis du genre humain; au contraire, ils s'efforcent de faire ce qui est bien envers tous les hommes.

Les témoins de Jéhovah obéissent donc à l'ordre biblique suivant: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous." (Gal. 6:10). Ces témoins chrétiens, à l'instar de Jésus-Christ, apportent joyeusement leur aide à leurs semblables. Jésus allait de lieu en lieu, faisant ce qui est bien et prêtant assistance à tous. Dans sa parabole du bon Samaritain, il parla d'un homme qui fut roué de coups, dépouillé et laissé à demi mort. Un prêtre et un Lévite passèrent près de lui, et s'en allèrent sans lui venir en aide. Mais un certain Samaritain, qui allait par le chemin, aida l'homme à bander ses blessures, puis il l'amena à une hôtellerie et paya sa note. Jésus-Christ dit: "Va, et toi aussi, fais de même." (Luc 10:29–37). Les témoins de Jéhovah s'efforcent donc de faire ce qui est bien envers tous. S'ils s'abstenaient de le faire, ils n'agiraient pas à l'exemple de Dieu.

Jéhovah Dieu a tant aimé le monde des humains qu'il a donné son Fils unique afin que ceux qui exercent la foi puissent gagner la vie éternelle; en aidant les autres à bénéficier de cette disposition, les

témoins ne sont donc pas ennemis du genre humain! Au contraire, ils reflètent l'amour que Dieu a manifesté à leur égard. — Jean 3:16.

Toutefois, du fait qu'ils sont séparés de ce monde, qu'ils ne font "pas partie du monde", les témoins de Jéhovah, tout comme les premiers chrétiens, sont souvent présentés sous un faux jour; mais à la vérité, ils ne sont pas antisociaux. Leur obéissance aux enseignements de la Bible les rend meilleurs et les maintient à l'écart de ce monde, bien qu'ils fassent ce qui est bien envers tous les hommes. Loin d'être antisociaux, ils observent le conseil de la Bible qui les exhorte à "mener une vie paisible et calme, avec un entier pieux dévouement et avec sérieux". (I Tim. 2:2.) Partout où ils se trouvent, les gens peuvent s'attendre en toute confiance à ce qu'ils suivent cette conduite paisible, pour le bien de tous.

'LA PLUS GRANDE SATISFACTION QUE J'AI JAMAIS EPROUVEE'

IL N'Y a pas longtemps, une mère accompagnée de ses deux filles entraient dans la Salle du Royaume de Nashville, dans l'Etat de Tennessee, pour assister à l'étude de *La Tour de Garde*. Jadis, cette femme avait été active dans le service de Jéhovah, mais elle s'était éloignée de la vérité. Elle demanda si quelqu'un consentirait à étudier de nouveau la Bible avec elle et ses filles. Les dispositions nécessaires ont été prises pour la satisfaire, et toutes les trois ont fait de rapides progrès.

Cette sœur vouée avait aussi un frère, en Géorgie, lequel s'était détourné de la vérité. La fille aînée de la sœur écrivit à cet homme, et elle reçut la réponse suivante: "D'habitude, quand on attire votre attention sur vos manquements, on se sent enflammé de colère, mais je puis t'assurer que je n'ai pas éprouvé ce sentiment en lisant ta lettre. J'ai surtout eu honte de m'être tant éloigné de la vérité, de l'organisation de Jéhovah et de son peuple. La plus grande satisfaction, la plus complète aussi, que j'aie jamais éprouvée, je l'ai puisée dans l'œuvre accomplie aux côtés du peuple de Jéhovah. Sincèrement, j'ai conscience d'avoir beaucoup perdu, et je sais que je dois me préparer à me joindre de nouveau aux témoins de Jéhovah. Il faut que je le fasse, car rien au monde ne peut me procurer le bonheur ou la satisfaction que je goûterai en leur compagnie. Je ne dis pas que je fais réellement quelque chose de mal, mais je suis inactif; c'est à telle enseigne que je ne sens plus l'esprit de Jéhovah reposer sur moi. Je trouve navrant d'avoir permis que cela m'arrive. Mais Jéhovah connaît mon cœur (...). Je sais aussi qu'il me faudra faire des efforts pour vaincre cette apathie."

Huit jours plus tard, il écrivait qu'il venait d'avoir une semaine de grande activité. Il disait: "J'ai commencé par assister à l'étude de *La Tour de Garde*, le dimanche. La semaine a pris ainsi un bon et agréable départ. Ici, je te rends justice, car c'est ta lettre qui m'a donné à réfléchir (...). Enfin, quoi qu'il en soit, je suis allé à l'étude de livre le mardi, à l'école du ministère le jeudi, et je me suis fait de nouveau inscrire; puis hier, j'ai passé deux heures merveilleuses dans le service." Il était vraiment heureux d'être revenu.

D'autres qui, à l'exemple de ce frère, sont devenus inactifs, ont la possibilité de retrouver le bonheur et la satisfaction qu'ils avaient autrefois. Des milliers de témoins actifs seront heureux de les aider.

Acquittez-vous DE VOS OBLIGATIONS DE CHRÉTIEN

"Celui qui dit qu'il demeure en union avec lui est dans l'obligation de continuer, lui aussi, de marcher comme celui-là a marché." — I Jean 2:6.

OBLIGATIONS de chrétien! Peut-il être question d'obligations pour les chrétiens? Le culte et le service de Dieu ne sont-ils pas volontaires? Certes, le culte du chrétien est volontaire! A l'exemple des sacrifices offerts jadis par les Israélites, c'est volontairement, en exerçant son libre arbitre, que le chrétien vient à Dieu, fait l'offrande de soi et rend à Dieu un service acceptable (II Chron. 29:31; Ps. 110:3, *Li;* Rév. 22:17). Toutefois, le chrétien est dans l'obligation de faire la volonté de Dieu. Comment cela? Voici la définition du mot obligation, suivant le *Unabridged Dictionary* de Webster: "Lien de droit qui astreint une personne à faire ou à ne pas faire quelque chose; tout devoir imposé par la loi, une promesse, un contrat, un serment ou un vœu; (...) être le débiteur de quelqu'un pour un service rendu ou un acte de bonté." Les chrétiens ont-ils des obligations? Assurément! D'abord, tous les hommes, y compris les non-chrétiens, sont redevables à Dieu pour la bonté qu'il a manifestée envers eux en leur donnant la vie. C'est ce que nous lisons dans le livre de la Révélation (4:11): "Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées." Le fait que le Créateur soit digne de recevoir gloire et honneur parce qu'il les a créés, place tous les hommes dans l'obligation de lui rendre la gloire qui lui est due.

[2] Les chrétiens ont contracté une plus grande dette envers Dieu en acceptant d'être rachetés de la mort à la vie éternelle, grâce au moyen prévu par Dieu, à savoir Jésus-Christ. Quel acte de bonté (I Pierre 1:18, 19; I Cor. 7:23)! Par ce seul acte Jéhovah pourrait nous obliger, mais il démontre son amour et s'adresse à nous sur cette base: "L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes *dans l'obligation* de nous aimer les uns les autres." (I Jean 4:10, 11). Dieu ayant annulé notre dette du péché, nous sommes dans l'obligation de pardonner à ceux qui pèchent contre nous (Mat. 18:32–35). De ce fait, nous avons contracté une dette envers notre prochain: une *dette* d'amour. — Rom. 13:8.

[3] En outre, une obligation peut également être "un devoir imposé par la loi", ou un commandement. Or, les chrétiens ont reçu l'ordre de manifester de l'amour (Jean 15:9–11; 13:34, 35; Mat. 22:37). En plus des obligations que nous avons envers Dieu en raison de la dette que nous avons contractée et de ses commandements, des devoirs nous incombent par suite de l'offrande de nous-mêmes à

1. a) Quelles questions se posent quand on parle des obligations du chrétien? b) Qu'est-ce qu'une obligation, et comment pouvons-nous dire que les chrétiens ont des obligations vis-à-vis de Dieu?

2, 3. a) Sous quels autres rapports les chrétiens sont-ils redevables envers Dieu? b) Quels passages des Ecritures prouvent ce fait?

Dieu sur la base du sacrifice de Jésus-Christ. "Celui qui dit qu'il demeure en union avec lui est *dans l'obligation* de continuer, lui aussi, de marcher comme celui-là a marché." (I Jean 2:6). "Accomplis tes vœux envers le Très-Haut." — Ps. 50:14; 61:9; Luc 9:23.

4 Ayant reçu les bienfaits du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, nous sommes aussi dans l'obligation d'aider nos semblables à en bénéficier. "A ceci nous sommes venus à connaître l'amour, parce que celui-là a livré son âme pour nous; et nous sommes *dans l'obligation* de livrer notre âme pour nos frères." (I Jean 3:16). Certes, il se peut qu'en veillant sur les intérêts de nos frères et en prêchant la bonne nouvelle nous mettions notre liberté, voire même notre vie, en danger, néanmoins nous sommes maintenant *dans l'obligation* d'agir ainsi. Qui plus est, si nous avons reçu la bonne nouvelle c'est parce que quelqu'un a fait l'effort de venir nous prêcher et a consacré de nombreuses heures à nous visiter et à étudier avec nous. Nous sommes maintenant dans l'obligation d'apporter notre concours à l'avancement de l'œuvre du Royaume par la prédication, l'aide matérielle et l'hospitalité. "C'est, en effet, pour son nom qu'ils sont partis, sans rien prendre aux gens des nations. Nous sommes donc *dans l'obligation* de recevoir de telles personnes avec hospitalité, afin que nous devenions collaborateurs dans la vérité." — III Jean 7, 8.

5 L'apôtre Paul déclara qu'il était dans l'obligation de prêcher aux gens des nations. "C'est envers Grecs et Barbares, (...) que je suis débiteur: il y a donc de l'empressement de ma part à vous déclarer la bonne nouvelle, à vous aussi, qui êtes à Rome." (Rom. 1:14, 15). Parlant des gens des nations qui avaient reçu la vérité par l'entremise des disciples à Jérusalem, Paul écrivit: "Cependant, ils sont leurs débiteurs; car si les nations ont eu part à leurs choses spirituelles, elles se *doivent*, elles aussi, de les assister publiquement de choses pour le corps physique." (Rom. 15:27). Ainsi, Paul savait qu'il était dans l'obligation de prêcher. Il ne s'est pas assis confortablement en disant qu'il prêcherait lorsqu'il en aurait envie et, qu'après tout, la prédication était volontaire. Au contraire, conscient de l'obligation dont il devait s'acquitter, il combattit contre les tendances de la chair, à savoir ne pas se faire de souci. Il savait que pour obtenir la vie il devait faire de vigoureux efforts (Luc 13:24). Il prouva qu'il était conscient de ses obligations quand il écrivit: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" — I Cor. 9:16.

6 D'aucuns diront peut-être: "La Bible ne s'oppose-t-elle pas au service obligatoire? Paul ne dit-il pas également dans ce chapitre qu'il n'obtiendrait sa récompense qu'à condition de servir volontairement, sans aucune contrainte? Et en conséquence, si on ne se sent pas poussé à prêcher et si l'on n'en éprouve pas le désir, n'est-il pas anormal de se forcer à le faire uniquement parce qu'on sait que c'est juste? Le désir ne devrait-il pas venir du cœur?" Certainement, le désir devrait naître dans le cœur, mais nous savons que le cœur est égoïste et tortueux (Jér. 17:9, 10). Il faut souvent étudier assidûment la Parole de Dieu, prier beaucoup et faire de vigoureux efforts de volonté et d'esprit pour surmonter les tendances égoïstes de la chair (Rom. 7:18–25). Certains témoins chrétiens ont entendu l'argument mentionné plus haut, et se sont découragés et attristés dans leur service, cessant même la prédication parce qu'ils ne se sentaient pas naturellement poussés à prêcher. Ils pensent que s'ils doivent se discipliner eux-mêmes pour accomplir ce qui est juste, cela n'au-

4, 5. a) De quelle façon les chrétiens sont-ils devenus les obligés de leurs semblables? b) Comment l'apôtre Paul montra-t-il que des obligations lui incombaient?

6. a) Comment certains chrétiens se sont-ils découragés de servir Dieu à cause d'une mauvaise compréhension de I Corinthiens 9:17? b) Quels arguments prouvent qu'il est normal qu'un chrétien se force à faire ce qui est juste?

ra aucune valeur. Mais il n'en est rien. Nous sommes obligés de nous discipliner nous-mêmes pour éviter de faire ce qui est mal. "Ainsi donc, frères, nous sommes *redevables,* non envers la chair pour vivre en accord avec la chair." (Rom. 8:12). Nous devons nous discipliner nous-mêmes pour faire ce qui est juste en employant notre faculté de raisonner. — Rom. 12:1.

7 Mais que voulait dire Paul dans I Corinthiens 9:17, quand il écrivit: "Si j'accomplis cela de bon gré [de moi-même, *CT*], j'ai une récompense." Quelle était cette chose qu'il devait accomplir "de bon gré", et de quelle "récompense" s'agissait-il? Etait-ce la prédication et était-il question de la "récompense" de la vie éternelle? Examinons le contexte. Dans sa lettre aux Romains (1:14), Paul reconnaît qu'il était débiteur envers les Grecs et que, par suite, il se trouvait dans l'obligation de prêcher la bonne nouvelle aux Corinthiens d'expression grecque; c'est ce qu'il confirma en disant: "Malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" (I Cor. 9:16). Dans le chapitre neuf de cette lettre, Paul présente la défense de son apostolat à ceux qui le critiquent, en se 'glorifiant' d'avoir prêché à ses propres frais; il ne fit pas usage de son droit pour se faire aider matériellement en rapport avec la prédication (I Cor. 9:15). En conséquence, la chose qu'il fit volontairement, de lui-même, n'était pas la prédication proprement dite, mais plutôt l'œuvre de prédication faite à ses propres frais. La "récompense" qu'il mentionne est simplement le droit qu'il possède de se glorifier pour avoir accompli une œuvre de lui-même, sans y avoir été obligé. Paul était dans l'obligation de prêcher; il ne s'acquittait pas de ce devoir de lui-même, aussi ne pouvait-il prétendre à une "récompense", en ce sens qu'il aurait le droit de se glorifier (Luc 17:10). C'est pourquoi il écrivit: "Quelle est donc ma récompense? C'est qu'en déclarant la bonne nouvelle je fournis la bonne nouvelle sans qu'il n'en coûte rien, afin que je n'abuse pas de mon droit dans la bonne nouvelle." — I Cor. 9:18.

7. Selon Paul, que faut-il accomplir de bon gré, et de quelle récompense parlait-il dans I Corinthiens 9:17? Que se trouvait-il dans l'obligation de faire?

PRINCIPES NOUS ENJOIGNANT DE NOUS ACQUITTER DE NOS OBLIGATIONS

8 Les Ecritures établissent que les chrétiens doivent remplir de nombreuses obligations, y compris celle de la prédication de la bonne nouvelle. Ces obligations constituent les fardeaux que les chrétiens doivent porter (Mat. 11:30; Gal. 5:6). Afin de nous acquitter de toutes nos obligations, il nous faut les connaître ainsi que l'ordre dans lequel elles doivent être remplies. Pour réussir dans cette tâche, il est nécessaire que nous suivions certains principes de base. D'abord, notre première obligation est envers Jéhovah. "Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme." (Eccl. 12:15; Mat. 22:37). Tous les commandements de Dieu constituent des obligations pour le chrétien, obligations qui comprennent la prédication, le maintien de l'intégrité et le respect des principes divins en tout temps (Gal. 5:22, 23). Ces obligations fondamentales incombent à tous les chrétiens voués, quelle que soit la place qu'ils occupent dans l'organisation de Dieu.

9 Deuxièmement, les chrétiens doivent s'acquitter de toutes leurs obligations. Nous ne sommes pas exemptés de certaines obligations parce que nous devons en assumer d'autres. Jésus fit clairement ressortir ce principe lorsqu'il s'adressa aux Pharisiens qui observaient la Loi mosaïque toujours en vigueur à cette époque: "Vous donnez la dîme de la menthe et de la rue et de toutes les autres plantes potagères, mais vous négligez la justice et l'amour de Dieu! Ces choses, vous êtes *dans l'obligation* de les faire, sans omettre ces autres choses." (Luc 11:42; Mat. 23:23). Notez que le fait d'assumer l'o-

8. Envers qui le chrétien a-t-il une obligation fondamentale, et qu'est-ce que cela comprend?
9, 10. a) Un chrétien est-il dispensé de certaines obligations parce qu'il en a d'autres dont il doit s'acquitter? Expliquez votre réponse. b) Quelle sera l'attitude du chrétien à l'égard des obligations supplémentaires que Dieu lui confiera?

bligation de verser la dîme de la menthe et des autres choses n'autorisait pas les Juifs à négliger "les choses importantes" de la Loi, et vice-versa.

[10] Troisièmement, l'offrande de sa personne à Dieu oblige le chrétien à accomplir la volonté de Dieu à mesure que celle-ci est révélée; Dieu lui confiera des obligations supplémentaires dont il devra s'acquitter en temps voulu. Jéhovah peut, selon son bon plaisir, étendre la portée des obligations, y ajouter des détails ou en créer de nouvelles. Le chrétien est dans l'obligation d'examiner pour lui-même quelle est "la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". (Rom. 12:2.) L'accroissement de la connaissance et de la compréhension nous rend conscients des obligations supplémentaires dont il faut nous acquitter. — Phil. 1:9,10; 3:15,16.

[11] Quatrièmement, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas d'opposition d'intérêts. Puisque le chrétien est dans l'obligation de garder les commandements de Dieu, il lui est interdit de remplir d'autres obligations qui seraient en conflit ou en opposition avec les obligations fondamentales de Dieu. En tant qu'esclaves, rachetés avec le sang précieux de Jésus-Christ, aucun de nous ne peut se mettre sous le joug d'un autre maître. "Aucun homme qui fait le métier de soldat ne s'encombre des affaires commerciales de la vie, afin de recevoir l'approbation de celui qui l'a enrôlé comme soldat." (II Tim. 2:4; Mat. 6:24). Un chrétien fera bien de prendre ce principe en considération lorsqu'il devra choisir un emploi, traiter des affaires ou remplir d'autres obligations.

[12] Voici le cinquième principe. Etant donné que les obligations peuvent s'accroître et que nous ne pouvons en supprimer certaines pour en assumer d'autres, il nous faut être équilibrés en 'nous assurant des choses les plus importantes'. (Phil. 1:9,10.) Cela signifie que nous éliminerons les tâches que nous ne sommes pas tenus d'accomplir, afin d'être à même de faire croître les intérêts du Royaume (Eph. 5:15,16). Gardant présents à l'esprit ces cinq principes, voyons maintenant de quoi se composent les obligations du chrétien.

11, 12. a) Comment se pourrait-il qu'un chrétien suscite une 'opposition d'intérêts' en s'acquittant de ses responsabilités, et quels principes bibliques garderons-nous présents à l'esprit? b) Comment le chrétien se préparera-t-il à assumer un plus grand nombre d'obligations?

OBLIGATIONS FONDAMENTALES DU CHRETIEN

[13] D'abord, l'obligation fondamentale qui incombe à tous les chrétiens est d'être des ministres de Dieu qualifiés, afin de soutenir le nom et le dessein de Jéhovah en paroles et en actes. Etant donné que cette obligation implique l'obéissance aux commandements précis que Jéhovah révèle au temps fixé, cela comprend de nos jours, au "temps de la fin", la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations (Mat. 24:14). "Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom!" (Ps. 96:2–4, 8, 10, *AC;* Rév. 14:6, 7). Il faut donc aller de maison en maison, employer correctement la Parole de Dieu dans notre enseignement, prendre des notes précises dans le but de rendre témoignage à tous les occupants de chaque maison et bien suivre l'intérêt lorsque celui-ci se manifeste. Il faut encore préparer des sermons, faire de nouvelles visites, conduire des études bibliques ainsi que former d'autres ministres afin qu'ils accomplissent efficacement ce mi-

13. a) Expliquez en détail quelques-unes des obligations fondamentales qui incombent à tous les chrétiens. b) Quels passages des Ecritures sont à la base de ces obligations?

nistère. "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité. (...) [Sois] doux envers tous, qualifié pour enseigner." (II Tim. 2:15, 24). L'obligation fondamentale de tous les chrétiens comprend l'étude personnelle de la Parole de Dieu, l'assistance et la participation à toutes les réunions de la congrégation, sans oublier les assemblées (Héb. 10:24, 25; II Pierre 1:19–21; 3:2, 18). En d'autres termes, il faut faire tout ce qui est nécessaire pour nous sauver nous-mêmes et ceux qui nous écoutent. — II Tim. 3:14–17; Rom. 15:4; I Tim. 4:16.

Subvenir aux besoins de sa famille

[14] Pour être digne d'assumer l'obligation fondamentale qui lui incombe, un chrétien doit également veiller sur chacun des aspects de sa vie personnelle et familiale, sur ses relations avec son conjoint, ses enfants, ses parents, ses frères dans la foi, le surveillant de la congrégation, son employeur ou ses employés, ses voisins, les autres membres de sa famille, ses associés dans les affaires, ainsi que sur ses rapports avec les autorités dirigeantes du monde (Eph. 5:2, 28; 6:1, 4–9; Col. 3:22 à 4:1; Rom. 12:17; I Tim. 5:8; Rom. 13:1–7). En conséquence, si vous êtes mari et père de famille, outre les obligations précitées, il vous incombe également de subvenir aux besoins matériels et spirituels de votre famille. En tant que femme mariée et chrétienne, vous êtes dans l'obligation d'aider votre mari et de prendre soin de vos enfants. Le fait de devenir un témoin chrétien voué à Jéhovah vous oblige à prêcher et à assister aux réunions; toutefois, cela ne devrait pas vous amener à négliger vos obligations familiales; au contraire, vous devriez prendre un plus grand soin de votre famille. Pourquoi cela? Parce que le fait de vous acquitter de vos obligations familiales revêt plus d'importance qu'un simple devoir humain et social; c'est maintenant une obligation biblique, cela fait partie des commandements divins qu'il faut observer. Tout en vous acquittant de vos obligations familiales, ne négligez jamais celles relatives à la prédication et à la participation aux réunions de la congrégation.

[15] Nous acquitter de nos obligations sur le plan familial et le plan de la congrégation ne nous dispense pas des autres obligations relatives à l'honnêteté envers notre employeur, nos employés, nos associés, les représentants du gouvernement et autres autorités qui peuvent placer leur confiance en nous. Outre le fait que ce soit là des obligations légales, elles sont également plus impérieuses parce que chrétiennes. Le chrétien est dans l'obligation de mener une vie morale pure et droite; ses actions et son langage doivent être exemplaires. "Sois donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu." — I Cor. 10:31; Col. 3:17; Tite 2:1–10.

[16] Non seulement de nombreuses obligations incombent aujourd'hui aux chrétiens, mais étant donné que nous vivons au "temps de la fin", à l'époque où la société du monde nouveau se construit, il ne fait pas de doute que ces obligations iront croissant. On ne peut pas raisonner ainsi: "Quand je me suis fait baptiser, il n'y avait pas toutes ces obligations: sermons,

14, 15. a) Outre l'obligation de prêcher, quels autres devoirs incombent au chrétien? b) Quelle place occupent ces obligations par rapport à celle de prêcher?

16. a) Quelle mauvaise attitude certains pourraient-ils adopter quant à leurs obligations? b) Pourquoi le chrétien est-il tenu de s'acquitter de toutes les obligations supplémentaires créées par Dieu?

enseignement, programme de formation, objectifs en heures, etc., aussi ne suis-je pas tenu de m'en acquitter. Je me sens dans l'obligation de faire uniquement ce que je me suis engagé à accomplir en prenant le baptême." A ceux-là nous pourrions demander: "A quoi vous êtes-vous engagés: Etait-ce uniquement à prêcher la bonne nouvelle à l'aide d'une carte de témoignage, d'un phonographe ou peut-être d'un sermon? Certainement pas! Vous vous êtes engagés à faire la volonté de Dieu telle qu'elle a été révélée par Jésus-Christ, le saint esprit et la Bible." Ainsi, l'offrande de notre personne à Dieu nous *lie* et nous oblige à remplir les nouvelles obligations que Jéhovah nous impose, quelles qu'elles soient. Quand nous considérons la dette que nous avons contractée envers notre Créateur, nous comprenons qu'il existe une raison encore plus impérieuse pour laquelle nous devons nous acquitter des nouvelles obligations qui nous échoient. Souvenons-nous que 'nous sommes *dans l'obligation* de continuer de marcher comme celui-là a marché'. — I Jean 2:6; Luc 24:48.

[17] Que Jéhovah puisse étendre la portée de nos obligations, y ajouter des détails précis ou en créer de nouvelles, cela est attesté par la façon dont Dieu traita avec la nation d'Israël. Au mont Sinaï, les Israélites avaient reçu un code de lois et des obligations qui sont consignés par écrit dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. Toutefois, lorsqu'ils étaient sur le point d'entrer en Terre promise, leurs obligations s'accrurent. La portée de certaines fut plus étendue, d'autres furent plus détaillées ou encore, on leur en imposa de nouvelles. C'est ce qui ressort d'une comparaison entre la Loi donnée au Sinaï et le livre du Deutéronome, dont le nom signifie "seconde loi". Par exemple, bien que l'enseignement et son importance aient été mentionnés dans la Loi au Sinaï, le livre du Deutéronome explique avec force détails la responsabilité d'enseigner — quand, comment et pourquoi enseigner. Non seulement le livre du Deutéronome montre la nécessité de témoigner de l'amour, mais encore il décrit les nombreuses façons de pratiquer l'amour ainsi que les actes qui ont pour mobile l'amour. Les Israélites reçurent un plus grand nombre d'obligations quant à leur vie sociale, familiale, aux fêtes religieuses, à la nécessité de la pureté du culte ainsi que de nombreux avertissements contre le faux culte. Des instructions détaillées leur furent données relativement à l'identification et au rejet des apostats. Ainsi Jéhovah démontrait qu'il avait le droit d'imposer et qu'il imposait effectivement à son peuple de nouvelles et justes exigences ou obligations.

[18] Au sein de la société du monde nouveau des temps modernes, nous remarquons que Jéhovah, dans sa sagesse et l'intérêt qu'il porte à son peuple, a également augmenté petit à petit nos obligations, tandis qu'il nous prépare à vivre dans le nouvel ordre de choses. Prenons par exemple la connaissance et l'enseignement. Au fil des années, le nombre des réunions hebdomadaires de la congrégation a augmenté, leur but s'est davantage précisé, nécessitant une meilleure préparation, une plus grande participation individuelle, nous procurant ainsi plus de bienfaits. Les assemblées de circonscription, de district, nationales et internationales constituent aussi une partie de notre programme de réunions, destiné à nous faire croître dans la connaissance et à nous donner une formation spécifique. Quant à notre ministère, on nous a aussi donné des directives précises, ce qui nous confère une plus grande part de responsabilité. Enseigner de porte en porte, dans les nouvelles visites et les études bibliques, diffuser les périodiques, visiter systématiquement le territoire en se servant des notes de maison en maison, présenter

17. De quelle façon Jéhovah augmenta-t-il les obligations des Israélites alors qu'ils étaient sur le point d'entrer en Terre promise, et dans quels domaines en particulier?

18-20. Au sein de la société du monde nouveau, comment le chrétien s'est-il vu conférer de nouvelles obligations a) dans le domaine de la connaissance et de l'enseignement, b) dans le ministère, c) dans le développement de l'amour et de la spiritualité, d) en ce qui concerne la nécessité de la pureté du culte?

le sermon et prendre part au programme de formation, ce sont là des tâches qui engendrent de plus grandes responsabilités. Celles-ci iront sans cesse croissant relativement aux devoirs précités. A lui seul, le temps dans lequel nous vivons peut imposer de nouvelles obligations. "Vous devriez être des enseignants, étant donné le temps." — Héb. 5:12.

[19] Ce surcroît d'obligations n'a pas été unilatéral, ce n'était pas une extension sur le plan de l'organisation ou de l'efficacité au détriment de l'amour et de la spiritualité. Non, car en même temps on a mis davantage l'accent sur la nécessité de la prière, nous enseignant la façon de rester en contact étroit avec Jéhovah et de témoigner notre amour pour Dieu, pour notre famille et nos frères dans la foi. D'excellents conseils nous ont été prodigués, nous aidant à manifester plus d'amour dans la prédication, dans l'assistance que nous offrons à nos compagnons dans la congrégation, selon les besoins de chacun.

[20] De même, dans les articles du présent périodique, on a pu noter une plus grande rigueur quant à la pureté du culte, les obligations supplémentaires imposées à chacun de nous, des conseils stricts sur la moralité, l'honnêteté, la neutralité et d'autres exigences comme le respect de la sainteté du sang. Grâce à la mise en application de certaines sanctions, à savoir la mise à l'épreuve ou l'exclusion quand cela s'avère nécessaire, les congrégations n'ont pas été souillées par la recrudescence de l'apostasie. Toutefois cette rigueur a été contrebalancée par la miséricorde et l'amour.

[21] S'il nous fallait considérer toutes ces obligations du point de vue humain, nous pourrions nous sentir surchargés, mais heureusement, il n'en est rien. Jéhovah connaît nos besoins et nos aptitudes; tel un berger aimant et attentionné, il est pleinement conscient de nos possibilités. Néanmoins, nous devons nous acquitter de nos obligations à mesure qu'elles nous sont confiées, ainsi ces devoirs nouveaux ne constitueront pas un trop grand fardeau. Si nous nous laissons dépasser, alors les tâches accumulées deviendront des charges trop lourdes à porter. Sachez donc que votre obligation fondamentale consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et à mener une vie chrétienne exemplaire. Ensuite, déterminez si la place que vous occupez dans la congrégation vous donne des obligations supplémentaires; si oui, identifiez-les. Enfin, établissez-vous un emploi du temps pratique, vous permettant de vous acquitter de toutes vos obligations sans en négliger aucune, et suivez ce programme. Imitez l'exemple de Jésus, car nous sommes dans l'obligation de continuer "de marcher comme celui-là a marché". — I Jean 2:6.

[22] Mais comment peut-on se qualifier pour recevoir de nouvelles obligations? Qu'impliquent celles-ci, et comment peut-on s'en acquitter? Nous examinerons ces questions dans le prochain article.

21, 22. a) Comment un chrétien considérera-t-il un surcroît d'obligations? b) Comment s'acquittera-t-il de ses responsabilités de façon à ne pas être surchargé?

OBLIGATIONS *supplémentaires* INCOMBANT AU SURVEILLANT

"Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, (...) volontairement; (...) en devenant des exemples pour le troupeau." — I Pierre 5: 2, 3.

DANS l'article précédent, il a été établi que des obligations incombent à tous les chrétiens. Ils ont contracté des obligations envers Dieu en raison de tout ce qu'ils lui doivent, de leur vœu, des commandements divins ou des lois régissant le système de choses chrétien. Outre les obligations fondamentales que tous les chrétiens doivent assumer, Dieu a pris des dispositions pour qu'ils se qualifient en vue de nouvelles obligations et s'en acquittent en qualité de surveillant de congrégation, de serviteur de circonscription ou de district, de ministre pionnier à plein temps, de missionnaire ou de membre de l'un des Béthels de la société Tour de Garde. Qu'est-ce qui incite certains à se qualifier pour d'autres obligations? C'est le désir de servir davantage. "Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente." (I Tim. 3:1). Ce désir est volontaire, mais il vient d'un sentiment d'obligation envers Dieu. La profondeur de notre amour, de notre dévouement, de notre appréciation et de notre reconnaissance envers Dieu, selon que nous sommes pleinement conscients de ce que nous lui devons, nous incite à considérer dans quelle mesure nous sommes obligés d'employer au mieux notre temps et nos aptitudes dans le service de Jéhovah. — Col. 1:9–11.

[2] L'offrande de soi nous oblige à rechercher les œuvres justes. La bonté imméritée de Dieu force le chrétien à accomplir davantage de bonnes œuvres. "Par cette bonté imméritée, vous avez été sauvés par la foi; (...) c'est le don de Dieu. (...) Car nous sommes un produit de son œuvre et nous avons été créés en union avec Christ Jésus pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées à l'avance pour que nous marchions en elles." (Eph. 2:8–10; Col. 1:28, 29). Pour être "rendus puissants" et "remplis de toute la plénitude que donne Dieu", il est nécessaire d'acquérir de meilleures aptitudes et d'assumer de plus grandes responsabilités (Eph. 3:16, 19). Tout comme les "dons en hommes" avaient pour devoir d'aider la congrégation à parvenir à l'état "d'homme adulte", à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ, de même ces dons aident chaque chrétien à se qualifier pour un meilleur service et à assumer d'autres obligations. — Eph. 4:8, 11–13.

[3] Le Christ est un exemple; ce fut un excellent berger et jamais il ne se déroba à un surcroît d'obligations. Il forma ses apôtres à la charge de berger et montra ce qui était requis d'un tel serviteur. "Quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre ministre." (Mat. 20: 25, 26). Il leur ordonna d'être des bergers: "Pais mes petites brebis." (Jean 21:15–17). Non seulement les apôtres, mais encore d'autres chrétiens devaient également assumer la charge de berger, s'ils voulaient faire des disciples des gens de toutes les nations (Mat. 28:19, 20; Actes 14:21–23; 20:18, 28). En conséquence, le chrétien qui a les aptitudes et remplit les conditions requises est dans l'obligation de rechercher de nouveaux privilèges de

1. a) Quelles autres obligations Dieu a-t-il prévues? b) Qu'est-ce qui incite certains chrétiens à se qualifier pour d'autres obligations?
2, 3. a) Quels passages des Ecritures indiquent que le chrétien devrait désirer servir davantage? b) Comment Jésus montra-t-il que des chrétiens devraient se charger de paître les brebis?

service; son amour pour Dieu l'incitera à accepter volontairement ces obligations. — I Pierre 5:2.

[4] Quelles sont les conditions requises d'un surveillant? Quelles obligations lui incombent? Comment se libère-t-il pour accomplir des œuvres justes? Il doit posséder les qualités spirituelles requises ainsi que certaines aptitudes naturelles. Il faut qu'il ait de l'expérience dans le service de Jéhovah et qu'il ait eu la possibilité de connaître la façon dont Jéhovah traite avec ceux qui appliquent sa Parole; il doit encore avoir développé une certaine confiance en Jéhovah. Il doit également être de bonne volonté. Les surveillants sont dans l'obligation de paître "le troupeau de Dieu, (...) en devenant des exemples pour le troupeau". (I Pierre 5:2,3.) Chacun doit prêter l'oreille à son enseignement (I Tim. 4:6,11–16; Tite 1:9). Force lui est d'être un prédicateur de la Parole (II Tim. 4:2). Son rôle est de former d'autres chrétiens afin qu'ils deviennent des prédicateurs (II Tim. 2:2). En qualité de berger, il doit être capable de nourrir spirituellement le troupeau, de le conduire et de le guider. Outre le fait qu'il doit initier les frères aux œuvres justes, il est dans l'obligation d'inspecter et de redresser les choses. En tant que berger, il a le devoir de protéger les brebis; cela comprend reprendre ceux qui font le mal et, si c'est nécessaire, rejeter ceux qui pratiquent l'iniquité (I Tim. 5:20,21). Chaque témoin chrétien voué reçoit une brochure renfermant des instructions expliquant le fonctionnement de la congrégation; voici ce que nous lisons à propos du rôle du surveillant: "Ses tâches sont nombreuses mais elles tiennent toutes dans cette définition: le serviteur de congrégation est chargé de la surveillance générale et doit être un exemple de zèle et un bon conducteur."

[5] Les obligations du surveillant pourraient être décrites comme suit: Il est d'abord tenu de s'acquitter de l'obligation fondamentale qui incombe à tous les chrétiens, comme cela a été expliqué dans l'article précédent. Il doit être un prédicateur de la bonne nouvelle, prendre soin spirituellement et matériellement de sa femme et de sa famille, se conduire en toutes choses avec droiture et honnêteté, et être moralement pur. En outre, il doit former et enseigner les frères dans l'œuvre de prédication; il est dans l'obligation d'organiser la congrégation et de subvenir à ses besoins pour ce qui est de la prédication et de la formation des proclamateurs, et de visiter le territoire méthodiquement avec l'offre de chaque campagne. Il préparera consciencieusement les cinq différentes réunions en vue d'instruire la congrégation tout entière, dispensant un enseignement biblique et des conseils pratiques

4. a) Quelles sont les conditions requises pour devenir surveillant? b) Quelles sont quelques-unes des obligations du surveillant telles qu'elles sont mentionnées dans les Ecritures?

5, 6. a) Enumérez les obligations que doivent assumer aujourd'hui les surveillants. b) Comment le surveillant peut-il s'acquitter de toutes ces tâches?

relatifs à la prédication, et veillant à ce que tous ceux qui participent à ce programme instructif soient bien préparés et qualifiés pour enseigner.

[8] Sa fonction de berger l'oblige à satisfaire aux besoins spirituels de la congrégation tout entière et de ses membres en particulier, les visitant dans le but de les aider et de donner les conseils dont chacun a besoin. Il sera prompt à conseiller les frères avec amour et en temps utile, afin qu'ils ne fassent pas le mal (Gal. 6: 1). Ces tâches comprennent de nombreux détails: superviser le travail de ses assistants, s'assurer que les membres de la congrégation établissent un relevé de leur activité, veiller à ce qu'il y ait suffisamment de publications, de périodiques et d'invitations en stock pour annoncer les conférences publiques, à ce que la prédication de maison en maison soit bien organisée de manière à visiter tout le territoire et que la Salle du Royaume soit accueillante et convienne à l'instruction qui y est dispensée. Nombreux sont les devoirs qui incombent au surveillant, et il ne peut s'en acquitter qu'avec l'entière coopération et le soutien de toute la congrégation.

[7] Ces obligations sont très importantes, car elles impliquent la vie de nombreuses personnes suivant que le surveillant s'acquitte convenablement ou non de sa tâche consistant à subvenir aux besoins spirituels de ces personnes. Toutefois, aussi important soient-ils, ces devoirs ne le dispensent pas de l'obligation fondamentale qui est de prêcher; il doit également prendre soin de sa famille et mener une vie pure (Luc 11: 42). Vu sa position de surveillant, il est absolument nécessaire qu'il s'acquitte de ces obligations fondamentales, car il est l'exemple que les autres suivront. "A celui auquel on a beaucoup donné, beaucoup sera demandé; et à celui auquel on a beaucoup confié, on demandera plus que ce qui est ordinaire." — Luc 12: 48.

7. Quelles obligations sont devenues plus impérieuses pour le surveillant, et comment Jésus montra-t-il cela?

[8] Malgré les nombreuses et importantes obligations qui lui incombent, le surveillant ne sera jamais emporté ou orgueilleux. Il gardera présent à l'esprit qu'il n'est qu'un simple esclave de Jéhovah, accomplissant son devoir (Luc 17: 10). Il se souviendra que le troupeau ou congrégation appartient à Jéhovah, et qu'il est placé sous la conduite du Berger accompli Christ Jésus (I Pierre 5: 3, 4). Il restera humble, modeste et emploiera les méthodes que Jéhovah utilise pour traiter avec ses "brebis"; il est écrit: "Comme un berger, il [Jéhovah] paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent." — Es. 40: 11.

[9] Quant aux serviteurs adjoints, aux serviteurs aux études bibliques et aux assistants ministériels, ils doivent tous s'acquitter des obligations fondamentales mentionnées dans l'article précédent (I Tim. 3: 8–13). En outre, ils doivent montrer l'exemple en enseignant les frères de maison en maison, dans les nouvelles visites et les études bibliques. Et, suivant l'affectation spéciale que chacun d'eux a reçue, ils veilleront aux points de détail que comporte leur charge, qu'il s'agisse d'organiser le travail dans le territoire, de commander suffisamment de publications et de périodiques, d'enregistrer l'activité déployée dans le service, d'établir le relevé des comptes, ou de présider l'une ou l'autre des réunions instructives de la congrégation. Chaque serviteur étudiera diligemment sa tâche afin de bien la connaître et de la remplir fidèlement. "Ce qu'on cherche chez les intendants, c'est que l'homme soit trouvé fidèle." — I Cor. 4: 2.

[10] Viennent ensuite les serviteurs itinérants de circonscription et de district. Ils doivent également assumer toutes les obli-

8. Quelle sera toujours l'attitude du surveillant dans ses rapports avec les frères?
9. a) Quelles obligations incombent à certains dans la congrégation? b) Quel principe chaque serviteur ministériel gardera-t-il présent à l'esprit?
10. Quelles obligations les serviteurs itinérants ont-ils endossées, néanmoins, que doivent-ils garder présent à l'esprit?

gations fondamentales du chrétien et prendre la direction dans l'enseignement de toutes les formes du témoignage. Ces hommes ont la responsabilité d'inspecter l'organisation de la congrégation et d'instruire tous ceux qui ont reçu des charges, afin qu'ils sachent comment les remplir. De surcroît, ils sont dans l'obligation d'organiser et de préparer le programme des assemblées de circonscription qui ont lieu deux fois par an, ainsi que celui des autres congrès plus importants qui sont prévus. Néanmoins, aussi importantes et étendues que soient ces obligations, elles ne dispensent pas ces serviteurs des obligations fondamentales consistant à prêcher, à étudier, à prendre soin de leur femme s'ils sont mariés, et à mener une vie morale et pure.

[11] Il y a ensuite les ministres à plein temps: pionniers, pionniers spéciaux, ainsi que les missionnaires. Tous doivent également remplir les obligations fondamentales qui consistent à prêcher la bonne nouvelle et à mener une vie chrétienne exemplaire. Ils ont aussi endossé d'autres obligations, à savoir prêcher un certain nombre d'heures chaque mois. Ils se sont mis dans l'obligation d'adapter, sous quelques rapports, leur mode de vie et leurs goûts personnels aux besoins particuliers de leur territoire; cette obligation incombe spécialement aux missionnaires. Le principe biblique impliqué est celui-ci: "Je me suis fait moi-même l'esclave de tous, afin que je puisse gagner le plus de personnes. (...) Je suis devenu toutes choses pour des gens de toutes sortes, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Mais je fais toutes choses pour la bonne nouvelle, afin que j'en devienne participant avec d'autres." (I Cor. 9:19–23). En effet, le mode de vie des gens, leurs habitudes et leur mentalité imposent des obligations précises aux ministres qui les aident; ils doivent s'adapter aux indigènes, être patients et accepter de supporter les incommodités sans se plaindre, tout en aidant ces hommes à marcher sur le chemin de la vie. Les chrétiens qui servent là où le besoin est plus grand, ainsi que ceux qui songent à le faire, agiront sagement en gardant présent à l'esprit ce principe relatif au service missionnaire renfermé dans I Corinthiens 9:19.

[12] Ceux qui servent dans l'une des filiales de la Société d'où les publications et les périodiques sont envoyés dans les congrégations, sont aussi tenus de s'acquitter des obligations fondamentales du chrétien. De plus, en remplissant une demande d'entrée au Béthel et en acceptant d'y travailler, ces chrétiens se sont chargés de l'obligation d'observer les règlements de la maison, d'être dignes de confiance et d'assumer consciencieusement la tâche qui leur a été confiée. Ils sont dans l'obligation de s'efforcer d'améliorer la qualité de leur travail ainsi que la production. Il leur faut encore prendre soin du matériel et de l'équipement dont ils se servent. Les frères chargés d'écrire des lettres ont le devoir d'être diligents et prompts, et de donner des conseils judicieux basés sur la Bible; ils doivent être animés du désir pressant d'aider, de rendre service en manifestant les qualités d'amour et de bonté.

QUALIFIES POUR ASSUMER LES OBLIGATIONS D'UN SURVEILLANT

[13] Le surveillant, ou le chrétien qui cherche à accomplir la tâche excellente de surveillant, doit connaître exactement les qualités qui sont exigées de lui. En premier lieu viennent les exigences bibliques spécifiées dans I Timothée 3:1–10 et Tite 1:1–9. Il doit posséder les fruits de l'esprit (Gal. 5:22, 23). Ce doit être un chrétien mûr, équilibré, bien versé dans les Ecritures et connaissant bien les vérités nouvellement révélées. Il doit remplir ces

11. a) Quelles sont les obligations des ministres à plein temps et des missionnaires? b) Quel principe biblique doivent-ils avoir présent à l'esprit, et qui d'autre devrait se laisser guider par ce même principe?

12. Quelles obligations incombent à ceux qui servent dans l'un des Béthels de la Société, que ce soit au bureau, au ménage ou à l'imprimerie?

13. a) Quelles conditions bibliques sont requises d'un surveillant? b) Quel principe biblique appliquera-t-on pour déterminer si quelqu'un peut être recommandé à cette charge, et comment un chrétien peut-il se préparer à assumer la tâche de surveillant?

conditions avant d'être nommé surveillant. "De plus, que ceux-ci soient d'abord éprouvés quant à l'aptitude, puis qu'ils servent comme ministres, lorsqu'ils ne sont pas sous le coup d'accusations." (I Tim. 3:10; Ex. 18:21). Certaines capacités et aptitudes naturelles sont également nécessaires, mais on peut les développer en faisant des efforts, en recevant une formation et grâce à l'étude. Connaissant ces conditions à l'avance, le chrétien qui endosse les obligations de surveillant saura comment se préparer et travailler en vue de progresser.

[14] Certaines de ces conditions peuvent être considérées comme des aptitudes. Par exemple, le surveillant doit être qualifié dans l'art d'enseigner (I Tim. 3:2; 4:13, 16; II Tim. 2:2,15,24; 4:2; Tite 1:9). Il doit être capable d'enseigner la saine doctrine de la Bible, d'expliquer clairement les prophéties, et de prodiguer des conseils relatifs à une vie menée conformément aux principes bibliques. Il doit savoir enseigner de telle façon que ses auditeurs comprennent et soient animés du désir de mettre en pratique la connaissance acquise. Le surveillant doit également être qualifié pour instruire ses frères afin qu'ils deviennent à leur tour des enseignants, pour expliquer à ses assistants la façon de s'acquitter de leur tâche, pour préparer des réunions instructives en employant différentes méthodes efficaces d'enseignement, à savoir les discours, les discussions par questions et réponses ou de vivantes démonstrations. En se servant de l'ouvrage intitulé *Qualifiés pour le ministère,* et en observant les méthodes d'enseignement utilisées dans les publications de la Société et dans les assemblées, le surveillant aura de nombreuses suggestions à exploiter.

[15] Le surveillant doit être à même de comprendre les idées présentées dans les publications ou de saisir ce qu'il entend, discernant les points principaux et la relation qui existe entre eux, afin de pouvoir les expliquer à d'autres. Il doit avoir la faculté d'énoncer clairement ses pensées et de les exprimer avec cohérence (Eph. 3:18–21). Une autre aptitude consiste à savoir écouter. Il est très important pour un surveillant d'apprendre à bien écouter, d'entendre ce qui est vraiment dit et non pas ce qu'il croit avoir entendu. Ce n'est que de cette façon qu'il pourra réellement aider les frères qui ont besoin d'être guidés spirituellement. A la seule condition d'être un auditeur attentif, il sera en mesure de mettre en application les conseils utiles qui lui seront donnés. Il doit apprendre à se souvenir exactement des instructions transmises oralement. Il lui faut être capable de rédiger une lettre, de formuler convenablement par écrit les questions qu'il désire poser à la Société et de faire un rapport le cas échéant. Il apprendra à écrire d'une façon lisible, claire et compréhensible, en évitant d'être ambigu.

[16] La connaissance constitue une autre condition à remplir: connaissance de la Bible, des prophéties, de l'histoire biblique et des principes de la Parole de Dieu, oui, une connaissance de cet ensemble d'enseignements que nous savons être "la vérité". "Ne cesse de retenir le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi." (II Tim. 1:13). Il y a également la connaissance de l'organisation des témoins de Jéhovah, son histoire, son rôle et son fonctionnement. En outre, il existe une connaissance plus particulière, se rapportant à la congrégation, à la tenue des fichiers et des comptes, et aussi une connaissance pratique relative à l'entretien de la Salle du Royaume. Toutes ces connaissances peuvent s'acquérir.

[17] Le surveillant progressera également dans le domaine des habitudes. Il sera désireux de cultiver des habitudes utiles et édifiantes. Il est bon de s'examiner attentivement de temps à autre. Les habitudes qui n'édifient pas devraient être élimi-

14, 15. a) Quelles aptitudes le surveillant devrait-il particulièrement développer afin d'être apte à remplir sa tâche? b) Pourquoi ces aptitudes sont-elles importantes?

16. Quelles connaissances le surveillant s'efforcera-t-il de rechercher?

17. a) Quelles habitudes le surveillant cultivera-t-il? b) Comment celles-ci peuvent-elles exercer une influence sur les autres?

nées, car elles peuvent développer une disposition d'esprit indésirable. Il est nécessaire d'éviter les mauvaises fréquentations qui corrompent les habitudes utiles (I Cor. 15:33). Surveillants, cultivez de bonnes habitudes en ce qui concerne l'étude, l'assistance régulière aux réunions et la prédication. Prenez l'habitude de préparer suffisamment à l'avance les sujets qui vous sont attribués, que ce soit une allocution d'élève, une participation à la réunion de service ou une conférence publique. Il convient que les surveillants prennent de bonnes habitudes pour ce qui est de leur langage, de leur tenue vestimentaire ou de leur maintien, car les frères seront enclins à les imiter. Les mêmes principes s'appliquent dans le manger, le boire et la détente, choses dans lesquelles ils feront preuve de modération. — I Tim. 3:3; Tite 2:2.

[18] Un quatrième domaine à prendre en considération est l'attitude. Le surveillant aura une attitude positive, il sera prêt à faire toutes choses de son mieux et avec bonne humeur. "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois, je dirai: Réjouissez-vous!" (Phil. 4:4; I Thess. 5:16). Il fera tout son possible pour aider ses frères, leur témoignant de la considération. Il sera prompt à reconnaître ses erreurs et à en tirer une leçon. Il se montrera respectueux envers l'organisation visible de Dieu, étant prêt à coopérer et prompt à obéir aux instructions théocratiques, acceptant volontiers des conseils.

[19] En étant conscient de ces différentes aptitudes naturelles permettant de s'acquitter des obligations de la fonction de surveillant, un chrétien saura discerner dans quel domaine il doit s'améliorer. Toutefois, il en est qui ne se sentent pas en mesure d'endosser d'autres obligations que celles de subvenir aux besoins de leur famille et de prêcher la bonne nouvelle. Certains surveillants ont abandonné leur charge, se sentant incapables de l'assumer. Pourquoi cela? Les fardeaux sont-ils trop lourds? N'y a-t-il qu'un nombre limité de personnes capables de les porter? L'apôtre Paul n'écrivit-il pas: "Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me communique la puissance." (Phil. 4:13). Le bras de Jéhovah est-il trop court? Certainement pas!

[20] Ceux qui pensent que le travail profane et la famille sont de trop grands fardeaux et qu'ils n'ont pas la force spirituelle d'en porter davantage peuvent croître dans la maturité. Il se peut que cela soit aussi une question d'attitude. Le frère accepte-t-il les charges supplémentaires volontairement et avec joie, ou à contrecœur? La tâche ne sera pas trop lourde s'il se maintient en bonne santé spirituelle et s'il est heureux. Jéhovah accordera la force nécessaire à un tel surveillant. Mais une fonction accomplie à contrecœur mine les forces qui s'épuisent alors. Il est probable que le surveillant a dû se démettre de ses fonctions parce qu'il ne s'est pas efforcé de progresser dans les aptitudes naturelles requises ou qu'il ne remplissait pas les conditions sur le plan spirituel. Il se peut qu'il n'ait pas appris à se décharger de ses soucis sur Jéhovah. "Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, (...) pendant que vous vous déchargez sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous." (I Pierre 5:6, 7). Avez-vous appris à vous décharger de vos soucis sur Jéhovah? Il faut pour cela vous en remettre à lui au lieu de vouloir absolument faire les choses à votre manière. Ce sont ceux qui se confient en Dieu qui renouvellent leurs forces (Es. 40:31). Les soucis peuvent devenir pesants si un surveillant est scrupuleux outre mesure et trop exigeant à l'égard des autres et de lui-même. Le surveillant éprouvera peut-être un sentiment de découragement s'il sent que ses assistants ne sont pas suffisamment quali-

18. Quelle attitude le surveillant développera-t-il, et qu'est-ce qui est particulièrement important?
19. a) Quels sont les sentiments de certains quant au fait d'endosser des obligations supplémentaires comme surveillant? b) Quelle aide Paul reçut-il, aide que tous les chrétiens peuvent recevoir?

20, 21. a) Quelles choses pourraient alourdir le fardeau du surveillant? b) Quels principes bibliques doit-il apprendre s'il veut être à même de s'acquitter de ces obligations?

fiés, toutefois il apprendra à coopérer avec les frères dont il dispose, les aidant à croître, tout comme il a lui-même été aidé.

[21] Une certaine tension pourrait évidemment être provoquée par d'autres soucis, à savoir le mécontentement dû au travail profane, les préoccupations d'ordre matériel, le désir d'acquérir les choses de ce monde qui ne sont pas nécessaires. "Cessez de vous mettre en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou pour votre corps, de ce que vous porterez." (Mat. 6:25–33; I Tim. 6:1–10). C'est là le conseil judicieux d'un homme qui dut porter de nombreux fardeaux. Il ajouta encore ces paroles importantes: "N'ayez souci de rien, mais en toutes choses, par la prière et les supplications avec actions de grâces, que vos requêtes soient exposées à Dieu; et la paix de Dieu qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 4:6,7). Chaque surveillant qui désire assumer sa tâche avec succès devrait bien comprendre et appliquer ce conseil vital.

[22] Comment un chrétien se qualifiera-t-il pour assumer les responsabilités qui incombent au surveillant? Certainement pas en se mettant en évidence, en flattant un surveillant ou en vantant lui-même la supériorité de ses qualités pour être nommé. Ce n'est pas non plus en incitant les autres membres de la congrégation à critiquer les serviteurs établis, à l'exemple d'Absalom (II Sam. 15:2–6). Non, c'est plutôt en s'acquittant d'abord de toutes les obligations fondamentales du chrétien, exposées dans le précédent article, en progressant pour ce qui est de développer les fruits de l'esprit, en étant zélé, diligent, en assistant régulièrement aux réunions de la congrégation et en prenant une part active au service. Il faut encore participer au programme de formation et être prêt à aider les autres frères à cultiver toutes les qualités précitées. Les membres de la congrégation observeront ces bonnes œuvres. C'est ainsi que Timothée se qualifia en vue de se voir confier des responsabilités supplémentaires. "Les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage." (Actes 16:2; I Tim. 4:12–16). La fidélité dans l'accomplissement de chacune de ces obligations est également essentielle, aussi petites et insignifiantes puissent-elles paraître. "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup." — Luc 16:10.

[23] Vous tous qui en avez la possibilité, qualifiez-vous pour endosser de nouvelles obligations, en l'occurrence l'œuvre excellente du surveillant. Quant à vous, surveillants, acquittez-vous de vos obligations supplémentaires. "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau." — I Pierre 5:2,3.

22, 23. a) Comment un chrétien peut-il se qualifier pour endosser les responsabilités du surveillant? b) Quels principes bibliques l'aideront à réussir dans ce domaine?

Aidons les hommes à se sauver de cette génération tortueuse

APRES avoir entendu parler de la vérité de la Parole de Dieu et l'avoir comprise, en notre qualité de témoins de Jéhovah, chrétiens voués, nous avons agi en accord avec la connaissance que nous avons acquise. Nous sommes à même d'attester la véracité de la déclaration suivante de Jésus: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." Dès que nous sommes

affranchis, nous avons l'obligation de servir en tant que messagers de la délivrance, pour dire à tous ceux qui veulent entendre: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." — Jean 8: 32; Actes 2: 40 *.

Oui, à l'exemple des Juifs qui, en 537, grâce à l'édit de Cyrus, furent délivrés de la captivité babylonienne, et des Juifs qui, à l'époque de Jésus et de ses apôtres, furent affranchis de l'esclavage de la fausse religion par la vérité qui leur était apportée, nous aussi avons été délivrés dans les temps actuels. Dès 1870, et au cours des années suivantes, les vrais adorateurs de Jéhovah firent les premiers pas en vue de s'affranchir, mais la délivrance a subi un retard pendant la Première Guerre mondiale quand nous sommes allés en captivité dans la Babylone moderne, l'empire mondial de la fausse religion, pendant la période prophétique des "trois jours et demi" où nous étions étendus, pour ainsi dire comme morts, dans les rues de Babylone. — Rév. 11: 2–11.

Mais en 1919, Jéhovah a déversé sur nous son esprit, il nous a ranimés et délivrés de l'esclavage babylonien. C'est alors que la prophétie suivante, qui avait déjà eu antérieurement deux accomplissements, l'un en 537 avant notre ère, l'autre à partir de l'an 33 de notre ère, s'est réalisée: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne!" — Es. 52: 7.

Quelle preuve avons-nous que notre délivrance a eu lieu en ce temps-là? Le fait que nous nous réjouissions en Jéhovah est une preuve évidente de notre délivrance, comme cela avait été annoncé dans Esaïe 52: 8–12. Notre activité dans le monde entier en est une autre preuve; nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu dans 197 pays et îles de la mer, et plus d'un million de proclamateurs participent à cette œuvre de prédication. Le fait même que Satan nous fait la guerre, comme cela avait été prédit dans Révélation 12: 17, prouve également notre délivrance, car nous ferait-il la guerre si nous étions encore réduits à l'impuissance de l'esclavage? — Mat. 24: 14.

Un nombre infini de personnes s'irriteront de nous voir venir à elles, les suppliant en ces termes: "Sauvez-vous de cette génération tortueuse." Elles seront peut-être fières de leur héritage religieux, comme les Juifs du temps de Jésus, ou bien elles s'enorgueilliront de leur forme de gouvernement. Mais cela n'empêche pas qu'elles soient en esclavage. D'une part, elles sont asservies à la fausse religion; même les communistes le sont, car ils ont une religion: celle du communisme. D'autre part, fait plus grave, elles sont esclaves du péché, comme Jésus l'a déclaré lorsqu'il dit: "Tout pratiquant du péché est esclave du péché." Et elles sont toutes asservies au "dieu de ce système de choses" qui les a aveuglées, conformément à ce qui est écrit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." — Jean 8: 34; II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19.

En notre qualité de messagers de la délivrance, il nous incombe de faire retentir instamment l'avertissement. Comprenons-nous toute l'importance de cette mission, et agissons-nous en accord avec ce que nous avons compris? La chute de Babylone la Grande est le présage de sa destruction, de même que la chute de l'antique Babylone a précédé sa ruine; à notre époque, cependant, la destruction de Babylone la Grande ne sera pas ajournée pendant des siècles, mais seulement pendant un petit nombre d'années, car Jésus a donné l'ordre suivant en parlant de notre époque: "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera en aucune façon avant que toutes choses n'arrivent." — Luc 21: 28, 32.

Grâce aux nombreuses assemblées ayant pour thème "La Parole de vérité" qui ont eu lieu l'année dernière, un grand témoignage a été donné au nom de Jéhovah et à son Royaume, et ces rassemblements ont considérablement rafraîchi chaque membre du peuple de Jéhovah qui a pu y assister. Nous ne voulons pas garder égoïstement pour nous ce que nous y avons appris, mais nous voudrons le partager avec d'autres, démontrant ainsi que nous avons apprécié ce grand festin spirituel et les bienfaits que nous en avons retirés, étant, non pas de simples auditeurs oublieux, mais des pratiquants de la Parole de Dieu. Allons donc de maison en maison, portant la bonne nouvelle de la délivrance, recommandant à tous les amis de la justice de se sauver de cette génération tortueuse en rompant les liens qui les retiennent à Babylone la Grande, s'ils ne veulent pas participer avec elle à ses péchés et s'ils ne veulent pas recevoir de ses fléaux. "Si vous connaissez ces choses, heureux êtes-vous si vous les faites." — Jean 13: 17.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er juin 1964.

"LA PAROLE DE VÉRITÉ"

Assemblées des Témoins de Jéhovah

L'ETE dernier, plus d'un demi-million de personnes ont assisté aux assemblées de "La Parole de vérité" tenues par les témoins de Jéhovah en Europe et en Amérique du Nord. Des preuves convaincantes leur ont été présentées, attestant que la Parole de vérité de Dieu, la sainte Bible, détient les solutions aux problèmes actuels de l'humanité. Le déroulement paisible de ces assemblées, joint à l'esprit d'amour et de paix qui y régnait, a été un puissant témoignage démontrant que l'application des principes bibliques est réellement capable de produire des résultats merveilleux.

A Edimbourg, en Ecosse, et à Dublin, en Irlande, où la chaîne de ces assemblées a été inaugurée simultanément du 9 au 13 juin, les autorités locales et les visiteurs ont été absolument stupéfaits de ce qu'ils ont vu. Un reporter d'Edimbourg a fait la remarque suivante: "Si seulement les gens du dehors pouvaient vous voir en action, nombre de leurs préjugés contre vous disparaîtraient." A Dublin, le directeur du terrain de football où l'assemblée s'est déroulée a dit: "Je n'ai encore jamais rien vu d'aussi bien organisé. (...) Rien n'échappe à votre surveillance."

L'amour et la paix qui régnaient parmi les délégués ont profondément impressionné les visiteurs. A l'assemblée d'Edimbourg, l'un d'eux a avoué ceci: "Je suis ministre depuis les années 1920, et j'ai assisté, dans toutes les parties des îles Britanniques, à de nombreux congrès religieux, mais jusqu'à présent je n'avais jamais rencontré l'esprit de joie et de fraternité que je découvre ici." Une famille de Laponie finlandaise, à qui on avait parlé de cet esprit d'amour fraternel, a fait un voyage de 850 kilomètres pour assister à l'assemblée d'Helsinki, en Finlande, et contrôler ce fait par elle-même. L'une de ces personnes a déclaré: "Nous avons voulu voir de nos yeux si le véritable amour existe chez les témoins de Jéhovah; cela est très important puisque, selon Jésus, cet amour est la marque distinctive des chrétiens. Maintenant, nous savons qu'il existe réellement, et nous continuerons d'étudier afin de pouvoir défendre à vos côtés la Parole de vérité."

Au cours de l'assemblée de "La Parole de vérité" à Sacramento, en Californie, l'*Union* de Sacramento a, en fait, reconnu que la Bible contient la solution aux problèmes de notre époque. Le 9 juillet, dans un éditorial intitulé "Témoins de la piété", ce journal déclarait ce qui suit à propos des témoins de Jéhovah: "Dans toutes leurs croyances, ils sont réalistes, absolument sincères, obstinément attachés à leur foi dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament (...). Qu'il nous suffise de dire que si tout le monde vivait conformément aux croyances [bibliques] des témoins de Jéhovah, il n'y aurait plus d'effusions de sang ni de haine, et l'amour régnerait en roi." Pouvait-il y avoir de meilleure recommandation en faveur de la Bible?

A chaque assemblée, le discours princi-

pal du premier jour s'accordait parfaitement avec le thème de l'assemblée. Le sujet "Réponse à la question: 'Qu'est-ce que la vérité?'" traitait justement de cette question que le gouverneur romain, Ponce Pilate, avait posée à Jésus-Christ. — Jean 18:38.

L'orateur qui, dans un grand nombre d'assemblées, était soit le président soit le vice-président de la Société Watch Tower, a démontré que "compte tenu du contexte dans lequel cette question fut soulevée, la réponse biblique ne peut être que la suivante: La 'vérité' en question est le Royaume de Dieu, dont le trône est occupé par Jésus-Christ, le 'Fils de David', en sa qualité de Roi-Prêtre". Puis, rattachant ses déclarations au thème de l'assemblée, l'orateur a poursuivi en ces termes: "Etant donné que la sainte Bible nous fournit une abondance de détails sur ce Royaume, on peut à juste titre l'appeler 'la Parole de vérité'." — II Tim. 2:15; Jean 17:17.

Un autre discours important qui, dans chaque assemblée, a mis en relief la véracité de la Bible, avait pour titre "Que Dieu soit trouvé véridique". L'orateur y faisait ressortir que "Dieu accomplira ce qui est annoncé dans sa Parole écrite", en dépit de l'entêtement des hommes. Et pour conclure, il a dit catégoriquement: "C'est pourquoi nous déclarons sans équivoque que notre position est identique à celle adoptée par Paul, apôtre du Christ, quand il écrivit: 'Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur.'" (Rom. 3:4). A la fin de son discours, il a annoncé la parution de l'ouvrage magnifiquement illustré intitulé *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*.

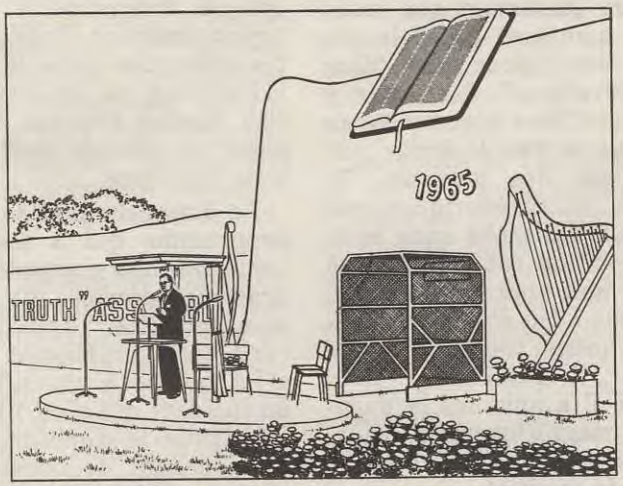
Afin d'apporter de nouvelles preuves concernant la véracité de la Bible, des témoignages émanant de sources profanes ont été présentés au cours du programme de l'assemblée. Devant un auditoire de 35 210 personnes rassemblées dans le célèbre Yankee Stadium de New York, l'un des directeurs de la Société, Grant Suiter, a fourni de nombreux témoignages archéologiques à l'appui de l'authenticité des différents récits bibliques. Un autre discours de l'assemblée, "Le livre d'histoire aux dates véridiques", a démontré l'exactitude de la chronologie biblique.

Les orateurs de l'assemblée avaient donc d'excellentes raisons d'attirer l'attention de leurs auditeurs sur la Parole de Dieu comme le seul guide digne de foi dans la vie. A l'assemblée de Vienne, en Autriche, dans le discours "La place de la Bible dans un foyer moderne", l'orateur d'origine allemande, âgé de soixante ans, a exhorté les assistants en ces termes: "Que la Bible ait une place d'honneur dans notre foyer (...). Ne nous contentons pas d'avoir des Bibles de famille, mais soyons des familles qui vivent selon la Bible! Prenons l'habitude de parler de la Bible; que ce soit pour nous un délassement agréable, un plaisir." Dans le programme du samedi après-midi, un symposium de trois discours soulignait l'absolue nécessité pour les chrétiens, à notre époque d'immoralité grossière, de vivre rigoureusement d'après les principes justes consignés dans la Parole de Dieu. A Edimbourg, le lendemain matin, le *Scottish Sunday Express* a publié en première page une grande partie de ces bons conseils bibliques.

Le dimanche matin, une autre partie du programme qui a soulevé de nombreux commentaires comprenait des instructions pratiques données au cours d'une discussion intitulée "Appliquons la Parole de vérité aux problèmes de la vie". Le bon effet qu'elle a produit a été illustré par un incident qui s'est passé à Bâle, en Suisse. Après le discours, l'un des délégués, s'approchant de l'orateur, lui a expliqué qu'il avait été très troublé de voir que sa congrégation n'avait pas exclu un membre coupable d'une mauvaise conduite. Maintenant, il comprenait que la miséricorde démontrée à l'égard des coupables qui se repentent sincèrement, avait un fondement biblique. Il a remercié l'orateur de l'avoir aidé à comprendre combien la voie de Jéhovah est empreinte d'amour et de miséricorde.

Ceux qui ont eu le privilège d'assister à l'assemblée de New York ont participé à un festin spirituel particulier. Pendant deux jours entiers, les assistants ont pu voir comment se déroulent les cours de Galaad, l'Ecole biblique de la Société Watch Tower. D'ordinaire, les cours durent une heure cinquante minutes, mais cette fois, ils avaient été limités à trente minutes pour que les auditeurs assistent à sept d'entre eux, tous différents. Que de choses ces trois heures et demie seulement de "visites" dans les salles de classe de Galaad n'ont-elles pas apprises aux congressistes!

Mais ce n'était pas tout. L'auditoire a aussi eu le privilège d'entendre deux des discours qui sont régulièrement prononcés conjointement avec le cours de l'école. Le premier jour, F. W. Franz, vice-président de la Société, a traité le sujet: "Le livre de Ruth", et le deuxième jour, N. H. Knorr, président de la Société, a présenté le discours "Profitez au maximum des occasions qui s'offrent à vous". Après quoi il a annoncé la parution d'une édition révisée de la brochure *"Cette bonne nouvelle du Royaume"*. Quelle joie aussi d'écouter les cours dans les différentes langues, et de noter les progrès surprenants des étudiants dans les langues étrangères enseignées à Galaad: français, portugais, espagnol, chinois et japonais!



N. H. Knorr prononce le discours principal à Dublin.

Frère Knorr a mis fin au programme spécial de deux jours en signalant à l'attention des auditeurs le merveilleux accroissement réalisé en vingt-deux ans, soit depuis l'inauguration, en février 1943, de l'Ecole de Galaad. Il a montré que l'année qui avait précédé l'ouverture de l'école, il y avait dans le monde entier 106 000 prédicateurs du Royaume, tandis qu'à l'heure actuelle, il y en a plus d'un million qui proclament la bonne nouvelle dans 194 pays! Frère Knorr a montré que cet accroissement était dû, en grande partie, à l'activité des missionnaires, mais que leur nombre était encore insuffisant.

Bien entendu, le point culminant de ces assemblées était la conférence à laquelle le public avait été particulièrement invité pour entendre le sujet: "Un gouvernement mondial sur les épaules du Prince de la paix". En préparant ce discours, dont les citations étaient exclusivement tirées des versions catholiques de la Bible, l'orateur avait surtout pensé aux habitants de Dublin. Quel plaisir de constater, à cette première grande assemblée des témoins de Jéhovah dans ce pays, la présence de 3948 personnes au discours public!

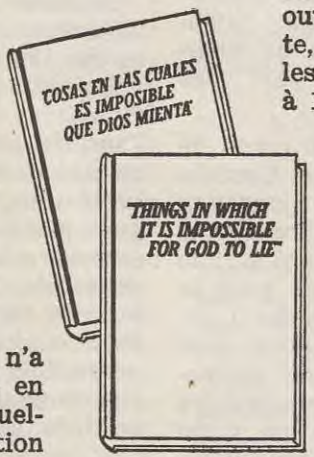
Pour les quarante et une assemblées de ce cycle qui se sont tenues en Europe, en Amérique du Nord, aux îles Hawaï et aux Bermudes, et que le périodique *La Tour de Garde* avait annoncées au début de l'année 1965, l'assistance totale a été de 506 950 personnes, tandis que le nombre des nouveaux ministres baptisés, s'est élevé à 8595. Mais déjà de nombreuses autres assemblées de "La Parole de vérité" avaient été organisées, et certaines ont encore eu lieu par la suite dans d'autres parties du monde.

Pour la plupart des témoins de Jéhovah, les remarques finales d'une assemblée sont des plus mémorables. A New

York, frère Knorr a fait un rapport sur les dix assemblées auxquelles frère Franz et lui-même avaient assisté en Europe. Combien l'exposé du courage et de l'amour témoignés par nos frères de ces pays a été édifiant pour la foi! A Berlin, par exemple, seulement deux cents témoins de la zone orientale ont eu la possibilité de se rendre au congrès. C'étaient tous des frères âgés, et en raison même de leur âge avancé, les autorités de l'Est se souciaient peu qu'ils reviennent ou non. Toutefois, après l'assemblée de "La Parole de vérité", ces fidèles témoins n'ont pas voulu rester à Berlin-Ouest, même pour jouir de courtes vacances. L'un d'eux a dit: "Nous avons grande hâte de rentrer pour communiquer à nos frères toutes les choses que nous avons apprises." Quelle belle disposition d'esprit! Quel amour et quelle foi!

LE NOUVEAU LIVRE REMPLIT DE JOIE LES DELEGUES

Dans ses remarques finales, frère Knorr a de nouveau attiré l'attention sur le nouveau livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*, mis en circulation à toutes les assemblées de "La Parole de vérité". Il a donné le conseil suivant: "Diffusez-le partout dans votre territoire, pour que les gens le lisent et qu'ils sachent que les témoins de Jéhovah soutiennent la Parole de vérité." Ce livre magnifique, a-t-il dit, n'a pas été publié en anglais et en espagnol seulement; il est actuellement en cours de traduction dans plus de soixante langues, car nous voulons qu'il paraisse dans quinze des langues principales pour la fin de l'année.



C'est précisément ce livre qu'il faut aux hommes pour qu'ils apprennent la Parole de vérité de Dieu; il s'adresse à tous les habitants de la terre, non seulement aux adeptes de la chrétienté, mais aussi aux hommes qui vivent dans d'autres pays. Le premier chapitre de cet ouvrage s'oppose avec fermeté à l'incrédulité sans cesse croissante, et cela en donnant des preuves irrécusables de l'existence de Dieu. Il reconnaît qu'à la base des religions qui se pratiquent dans le monde se trouvent des livres "sacrés", mais il montre sans détours que la sainte Bible est le seul livre inspiré par le Dieu tout-puissant. Dans le chapitre 3, l'ouvrage propose un résumé de toute la Bible, fournissant ainsi au lecteur la toile de fond qui le préparera à l'examen ultérieur des doctrines fondamentales de la Bible. Ce devrait être un guide merveilleux permettant aux hommes de toutes sortes d'obtenir une meilleure connaissance de la Parole de vérité. Il n'est pas surprenant qu'il ait rempli de joie les nombreux milliers de délégués qui ont assisté aux assemblées!

Un autre auxiliaire biblique a aussi été mis en circulation au cours de ces assemblées; il s'agit du livre *"Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent"* (angl.); c'est un ouvrage de 512 pages qui présente, groupés dans un ordre logique, les textes bibliques se rapportant à 123 sujets principaux. D'autres manuels bibliques ont aussi été publiés dans les langues suivantes: danois, allemand, finnois, français, italien, portugais, norvégien et suédois.

CARACTERISTIQUES PARTICULIERES AUX DIFFERENTES ASSEMBLEES

Bien que le programme ait été le même pour toutes les assemblées, certains traits particuliers, propres à chacune d'elles, les ont distinguées les unes des autres. Par exemple, à Dublin, une visite à la bibliothèque Chester Beatty a permis aux congressistes de voir quelques-uns des plus anciens manuscrits bibliques encore existants. L'intérêt profond des délégués pour la Parole de Dieu s'est manifesté par

le fait que pendant l'assemblée la bibliothèque a reçu plus de visiteurs qu'elle n'en reçoit normalement pendant toute l'année. Après en avoir vu défiler des centaines en un seul jour, l'un des bibliothécaires s'est exclamé: "Je n'ai jamais vu de groupe de visiteurs aussi disciplinés. L'un des guides [un témoin] que j'ai écouté était mieux renseigné que moi sur la bibliothèque. A tout moment nous serions heureux d'ouvrir nos portes à l'un quelconque des témoins de Jéhovah qui trouverait bon d'y venir."

A Oslo, la semaine suivante, les habitants furent tout simplement stupéfaits à la vue du changement soudain que subit l'un des terrains de football de la ville. Le mercredi soir, un match avait opposé la Norvège à la Yougoslavie, mais le lendemain après-midi, à 13 h. 40, le terrain présentait le décor pittoresque d'un vieux village norvégien. De petites maisons anciennes, au toit recouvert d'herbe, étaient dispersées çà et là. Des barrières de bois, une grande mare, des fleurs à profusion et de gros rochers de toile peinte constituaient, pour l'assemblée, un cadre ravissant et réaliste qui a suscité de nombreux commentaires de la part des visiteurs.

Sous la rubrique "Miracle au cours de la nuit — Effort incroyable des témoins de Jéhovah", l'un des grands journaux d'Oslo a publié ce qui suit: "Transports et cris de joie hier, mais aujourd'hui: le terrain de jeux s'est transformé pour la plus pure des idylles du dimanche (...)! Voilà à quoi ressemblent les lieux dont les témoins de Jéhovah prennent possession. Il est impossible de comprendre comment une telle transformation a pu s'opérer en quelques heures seulement, alors qu'on serait raisonnablement tenté de croire qu'il aurait fallu deux ou trois semaines pour y parvenir."

Au cours de la semaine suivante, Helsinki, en Finlande, a connu ce que les agences de voyage appellent la plus grande "invasion" d'étrangers que le pays ait jamais vue en temps de paix. Plus de 6000 délégués suédois ont fait le long voyage d'Helsinki pour venir grossir le nombre des assistants, au point que ces derniers étaient deux fois plus nombreux qu'ils ne l'avaient jamais été précédemment à une autre assemblée des témoins de Jéhovah en Finlande; 17 088 personnes assistaient à la conférence publique. Le service des logements de l'assemblée a eu pour tâche extraordinaire de loger les congressistes, et il a procuré des chambres à plus de 11 000 délégués.

Une autre caractéristique de cette assemblée, c'est le train spécial de treize voitures qui a amené à Helsinki 560 délégués en provenance de régions situées au nord du cercle arctique. De leur nombre se trouvaient certains témoins de l'Union soviétique qui avaient rejoint le train en Laponie finlandaise. Pendant l'assemblée, la plupart de ces délégués ont dormi dans les wagons-lits, le chemin de fer de l'Etat ayant mis à leur disposition des installations qui leur permettaient de faire leur toilette.

A l'assemblée de Vienne, en Autriche, il était encourageant de noter la présence de 1200 délégués de langue grecque, venus d'Athènes par train spécial. En Grèce, les témoins de Jéhovah n'ont pas l'autorisation d'organiser des assemblées, comme dans les pays qui accordent la liberté religieuse. C'est pourquoi ces délégués grecs ont fait de réels efforts pour assister au festin spirituel de Vienne, et pour cela, ils ont fait un voyage en chemin de fer qui a duré quarante heures. Pour la plupart d'entre eux, c'était la première fois qu'ils rencontraient leurs frères en toute liberté dans une grande assemblée. Quel sujet de joie!

De leur côté, les frères autrichiens étaient ravis de l'occasion qu'ils avaient d'exercer l'hospitalité envers ces fidèles chrétiens, et ils ont manifesté leur joie en louant douze autocars et plus de cent automobiles particulières pour les amener de la gare à leurs logements respectifs. A l'arrivée du train, les délégués ont reçu un accueil chaleureux au moyen des haut-

parleurs de la gare. Quelle joyeuse rencontre! Et quels moments agréables les frères ont passés dans la compagnie les uns des autres, pendant les quelques jours qui ont suivi! Maintes amitiés étroites se sont ainsi nouées.

Une scène touchante s'est encore déroulée la semaine suivante quand, à cinq heures du matin, les frères grecs ont pris le train pour rentrer chez eux. A la gare, c'était un spectacle émouvant de les voir, au moment des adieux, embrasser leurs frères qui partagent la même foi précieuse. Grâce encore aux haut-parleurs, les frères grecs, montés dans le train, ont reçu l'assurance qu'ils occuperaient une place bien chère dans le cœur de leurs amis de Vienne. Quand ils ont entendu les mots d'adieu *"Auf Wiedersehen!"*, ils se sont penchés aux portières et ont battu des mains. Sur le quai, pour un dernier adieu, les frères autrichiens ont agité leurs mouchoirs jusqu'à ce que le train ait disparu à leurs yeux.

Au même moment, des scènes touchantes, toutes semblables, se déroulaient à Bâle, en Suisse, où s'étaient rassemblés des délégués de trente et une nations, dont 2000 d'Espagne et du Portugal. Toutefois, certains témoins de ces pays n'avaient pas pu venir; ayant appris qu'ils avaient l'intention d'assister à une assemblée chrétienne, les fonctionnaires leur avaient refusé leur passeport. Mais combien étaient heureux ceux qui avaient pu l'obtenir! Quelle joie pour eux de se réunir publiquement, sans crainte d'être arrêtés et traînés en prison pour avoir adoré Dieu! Cependant, même à Bâle, ces chrétiens avaient pris la précaution de ne se faire appeler que par leur prénom, afin de ne pas s'attirer de représailles de la part des autorités au cas où celles-ci apprendraient qu'ils avaient assisté à une assemblée chrétienne.

L'assemblée de Bâle était encore unique en son genre du fait que les sessions s'y déroulaient en cinq langues différentes: espagnol, portugais, italien, allemand et français. L'auditoire, composé de 36 785 personnes au moment de la conférence publique, était vraiment international. Un autre fait marquant a caractérisé l'assemblée: l'adoption, par les frères espagnols, d'une résolution qui a été lue devant tout l'auditoire. Ils y disaient: "Nous attachons du prix, non seulement à ce que vous avez fait, mais nous pensons aussi à tous les efforts, aux nombreuses heures de travail et aux témoignages d'amour que tout cela vous a coûté."

Par cette résolution, les frères espagnols s'engageaient, entre autres choses, "à rapporter à nos frères en Espagne toutes les choses merveilleuses apprises au cours de cette assemblée. (...) A transmettre aussi à nos frères de là-bas tout l'amour que vous avez manifesté. (...) Et enfin, nous prenons la résolution de continuer, à vos côtés, de mettre à la première place le culte de notre Dieu Jéhovah, et la justification de son nom et de sa souveraineté". Combien elles étaient émouvantes ces paroles de ceux qui retournaient dans leur pays pour y poursuivre l'œuvre de prédication dans la clandestinité! Quel merveilleux encouragement à persévérer dans le service de Dieu ces assemblées de "La Parole de vérité" n'ont-elles pas procuré!

PREUVES VISIBLES DE L'ESPRIT DE JEHOVAH

Lors de ces assemblées chrétiennes, les assistants ont eu maintes preuves visibles de l'action de l'esprit de Dieu, qui s'est d'ailleurs manifesté de différentes façons. Par exemple, à Seattle, Etat de Washington, les frères s'efforçaient, sans succès, de trouver un lieu propice au baptême. A leur connaissance, il ne restait plus qu'un seul endroit susceptible d'être loué: une certaine piscine. Or, le directeur leur apprit qu'elle était louée pour tout l'été. Les frères lui expliquèrent pourquoi ils avaient besoin d'une piscine pour les baptêmes; il leur répondit alors: "Je sais que tout est loué, mais je vais m'en assurer encore une fois." Et il s'aperçut que deux heures seulement res-

taient inoccupées: le 25 juillet, de 10 heures du matin à midi, justement le jour et l'heure prévus pour le baptême!

A Dublin, en Irlande, on a eu aussi la preuve visible de la direction de Jéhovah. Dans ce bastion catholique, les témoins de Jéhovah se sont heurtés à une violente opposition pour tenir leurs assemblées. Tous les efforts pour retenir un lieu propice échouaient l'un après l'autre. Mais finalement, en dépit de véhémentes protestations, ils ont obtenu la location de Tolka Park, le terrain de football de la ville. Avec le temps, de nombreuses personnes catholiques honnêtes s'étaient ouvertement prononcées en faveur de la liberté du culte, et les frères ont pu tenir en ce lieu une très belle assemblée, sur laquelle la presse a publié maints commentaires excellents. N'était-ce pas là une preuve visible de la direction de Jéhovah?

Le déroulement paisible de ces assemblées, rendu possible grâce au travail accompli gratuitement par les nombreux travailleurs volontaires, a aussi été une preuve tangible de l'action de l'esprit de Jéhovah. Le journal *Evening News* d'Edimbourg a fait la remarque suivante: "S'agit-il d'un problème d'organisation? Observez seulement la façon de faire des témoins de Jéhovah. Même l'armée aurait de la peine à rivaliser avec leur précision." A Brandon, dans le Manitoba, au Canada, le directeur de l'arène a fait le commentaire suivant: "De la façon dont vous êtes organisés, vous pourriez administrer toute la ville, et mieux encore tout le pays, voire le monde entier, et cela serait bien mieux pour lui."

La direction de Jéhovah s'est encore manifestée par le calme, la bonne tenue et les égards qui caractérisaient les assistants. Quelle différence avec les réunions de ce monde! A Rotterdam, l'un des agents de police, s'étant approché du responsable du service d'ordre, lui a demandé comment, avec une simple cordelette, les témoins arrivaient à maintenir inoccupé l'emplacement situé devant la tribune. D'ordinaire, il fallait toujours vingt policiers pour empêcher les gens de s'y asseoir. Au Luxembourg, le directeur de la salle où se tenait l'assemblée, était confondu: "Je ne sais que dire, s'est-il exclamé. Les enfants sont tellement sages. Comment vous y prenez-vous?"

Bien entendu, la réponse se trouve dans l'application des principes de la Parole de vérité de Dieu. Les témoins de Jéhovah croient en la Bible, ils l'étudient régulièrement, et ils vivent conformément à son

VILLE D'ASSEMBLEE — DISCOURS PUBLIC — IMMERSION

Dublin, Irlande	3 948	65	Peterborough, Ontario	6 740	83
Edimbourg, Ecosse	31 501	576	Wailuku, Maui	350	8
Oslo, Norvège	12 332	199	Brandon, Manitoba	3 737	46
Helsinki, Finlande	17 088	426	Chattanooga, Tennessee	10 238	107
Seattle, Washington	15 575	196	Corpus Christi, Texas	4 606	126
Rotterdam, Hollande	21 816	406	Fairbanks, Alaska	593	11
Hamilton, Bermudes	286	9	Honolulu, Oahu	2 380	47
Monterey, Californie	12 059	103	Memphis, Tennessee	15 706	280
Victoria, Colombie britannique	5 654	105	Odessa, Texas	6 187	70
Charleroi, Belgique	11 710	310	Kitchener, Ontario	9 348	91
Luxembourg, Luxembourg	3 835	80	Buffalo, New York	24 044	255
Sacramento, Californie	15 802	182	Minneapolis, Minnesota	20 893	268
San Diego, Californie	31 537	356	Nashville, Tennessee	11 547	153
Vernon, Colombie britannique	4 865	46	Québec, Québec	2 028	60
Bâle, Suisse	36 7?5	1 086	St-Petersburg, Floride	18 036	270
Vienne, Autriche	12 266	409	Calgary, Alberta	7 040	105
Albuquerque, Nouveau Mexique	10 186	165	Saint John, New Brunswick	3 160	57
Regina, Saskatchewan	4 2?6	40	New York, New York	74 649	1 361
Sudbury, Ontario	3 788	41	London, Ontario	14 430	140
Berlin, Allemagne	8 916	137	Sydney, Nouvelle Ecosse	2 010	32
Lubbock, Texas	5 011	88			
				506 950	8 595

enseignement. Les assemblées de "La Parole de vérité" ont été, pour les habitants de nombreux pays, un nouveau témoignage puissant de l'atmosphère merveilleuse de paix qui règne lorsque les chrétiens mettent en pratique la Parole de vérité.

• Sur quel animal Jésus-Christ fit-il son entrée triomphale dans Jérusalem? Matthieu 21:7 parle d'une ânesse et d'un ânon.

Jésus dit aux disciples qu'il envoya à Jérusalem: "Vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les moi." (Mat. 21:2). Il y avait donc une mère, l'ânesse, et un ânon qui était encore avec sa mère. Puis, dans Matthieu 21:7, nous lisons: "Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et ils mirent sur ceux-ci leurs vêtements de dessus, et il s'assit dessus."

Nous comprendrons plus facilement de quel animal Jésus se servit réellement si nous lisons d'abord la prophétie que Jésus accomplit. Traduit directement de l'hébreu, le passage de Zacharie 9:9 (*NW*), est ainsi rendu: "Sois très joyeuse, ô fille de Sion. Pousse des cris de triomphe, ô fille de Jérusalem. Voici! Ton roi lui-même vient à toi. Il est juste, oui, sauvé; humble, et monté sur un âne, oui sur un animal adulte, le petit d'une ânesse." Par conséquent, le Messie devait utiliser un animal "adulte", issu "d'une ânesse".

Les récits de Marc, Luc et Jean ne parlent que d'un seul animal, celui sur lequel Jésus était monté. Ils le désignent à la fois sous les noms d'"âne" et d'"ânon". Il est évident que cet animal pouvait être identifié d'une façon satisfaisante par l'un ou l'autre de ces termes (Marc 11:2–7; Luc 19:30–35; Jean 12:14,15). Il est intéressant de noter que Marc et Luc, en parlant de l'"ânon", disent que c'est un animal "sur lequel aucun homme ne s'est encore assis". Bien que ce fût un mâle ayant atteint son plein développement, il n'avait pas encore été séparé de sa mère et utilisé comme monture. C'est pourquoi les disciples amenèrent à Jésus l'ânesse et son petit, mais Jésus s'assit sur le mâle, l'ânon.

Le récit nous apprend que les disciples "mirent sur lui leurs vêtements de dessus, et [Jésus] s'assit dessus". C'est ainsi que Jésus s'assit, non pas sur l'ânesse et sur son petit, mais sur les vêtements de dessus que les disciples avaient mis sur l'ânon. Puis le Christ entra à Jérusalem.

• Puisque Jude 7 montre que Sodome et Gomorrhe sont devenues un "exemple d'avertissement en subissant le châtiment judiciaire d'un feu éternel", ce fait n'indique-t-il pas que les habitants de ces villes sont indignes d'une résurrection?

Si nous nous bornions à la lecture de ce texte biblique, sans prendre en considération ce que dit le reste de la Bible sur cette question, nous pourrions aboutir à cette conclusion. Mais d'autres passages des Ecritures présentent des faits supplémentaires dont il faut tenir compte si nous voulons tirer la bonne conclusion.

Par exemple, dans Matthieu 11:23, il est écrit: "Si les œuvres puissantes qui ont eu lieu au milieu de toi [Capernaüm] avaient eu lieu dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui." Il est évident que cela signifie, non pas que les habitants de Sodome au temps de sa destruction auraient encore vécu plus de 1900 ans plus tard, à l'époque où Jésus prononça ces paroles, mais que la ville aurait subsisté en tant que lieu habité.

Le verset suivant se réfère au Jour du Jugement; il est écrit: "Aussi je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome au Jour du Jugement que pour toi." (Mat. 11:24). De même, Matthieu 10:15 rapporte les paroles suivantes de Jésus: "En vérité je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe au Jour du Jugement que pour cette ville" dont les habitants rejetèrent le message que les disciples de Jésus leur apportaient. Pour que le jugement soit "plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe" que pour d'autres, il serait nécessaire que les anciens habitants de ce pays fussent présents au Jour du Jugement. Ce n'est pas le pays au sens littéral, le sol, qui sera jugé. D'après le cha-

pitre 20 de la Révélation, ce seront des personnes ressuscitées d'entre les morts qui se tiendront "devant le trône". Ces ressuscités seront soumis au jugement, non pas en tant que groupes, en tant qu'anciens habitants de certains pays, mais "individuellement selon leurs œuvres" pendant la période du jugement. Manifestement, les habitants de ce pays seront ressuscités. — Rév. 20:12, 13.

Qui donc subit "le châtiment judiciaire d'un feu éternel"? Bien que les habitants de ces villes eussent péri, il est manifeste que ce sont les villes *elles-mêmes*, et non pas les habitants, qui subirent la destruction éternelle. Jusqu'à notre époque, elles n'ont pas été rebâties. J. Penrose Harland écrivit notamment: "Il a été révélé que Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm étaient très probablement situées dans la région actuellement recouverte par les eaux de la partie méridionale de la mer Morte." — *The Biblical Archaeologist Reader* (1961), page 59; voyez aussi Esaïe 13:19, 20.

Ce qui arriva aux habitants de Sodome et de Gomorrhe à l'époque où Jéhovah fit pleuvoir du ciel sur elles du soufre et du feu, sert d'avertissement à tous, permettant ainsi d'éviter toute conduite immorale semblable à celle que ces villes ont suivie.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ et chrétiens voués qui apprécient le fait d'avoir été "achetés à un prix", les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste au cours du mois de juillet en participant au ministère (I Cor. 7:23). En faisant cela, ils offriront à toutes les personnes le livre 'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir' et une brochure (contribution volontaire en Suisse 2 fr. 50).

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

Devenons des ministres mûrs afin d'aider notre prochain. — I Pierre 4:11.

1 Un feu a jailli de ma colère, il brûlera jusqu'aux profondeurs du shéol; il dévorera la terre et ce qu'elle produit, il embrasera la base des montagnes. — Deut. 32:22, Jé. wF 1/6/65 6a

2 Si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. — Héb. 10:26. wF 1/7/65 23, 24

3 Dieu est amour [agapê]. — I Jean 4:8. wF 1/8/65 7, 8

4 Que chacun cherche sans cesse, non son propre avantage, mais celui d'autrui. — I Cor. 10:24. wF 15/8/65 21, 24a

5 S'il n'écoute pas, prenas avec toi un ou deux autres. — Mat. 18:16. wF 1/9/65 13

6 Toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. —Ex. 7:20. wF 1/10/65 18–20a

7 Assurément, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement avec la faculté de se suffire à soi-même. — I Tim. 6:6. wF 1/1/66 31, 32

8 Femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? — I Cor. 7:16. wF 15/1/66 16, 18

9 Remplissez vos mains de cendre (...) et elle produira (...) des ulcères. — Ex. 9:8, 9. wF 1/11/65 14

10 Je le sais, ô Eternel [Jéhovah]! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. — Jér. 10:23. wF 15/11/65 2, 3a

11 Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. — Mat. 24:13. wF 1/2/66 8

12 Christ devint en fait ministre de ceux qui sont circoncis, en faveur de la véracité de Dieu. — Rom. 15:8. wF 15/2/66 42

13 "Je jure par moi-même", parole de Yahvé. — Gen. 22:16, Jé. wF 1/3/66 6–8a

14 Sous ce rapport, en fait, je m'exerce continuellement pour avoir cette conscience que je ne commets pas d'offense contre Dieu et les hommes. — Actes 24:16. wF 15/7/65 20, 21b

15 Celui qui ne tombera pas et n'adorera pas, sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise de feu brûlant. — Dan. 3:6, Dhorme. wF 1/5/65 33, 34

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

24 juillet: Acquittez-vous de vos obligations de chrétien. Page 393.

31 juillet: Obligations supplémentaires incombant au surveillant. Page 400.